



La PAGE BLANCHE .CES.95.St GRATIEN.

CHANTIERS

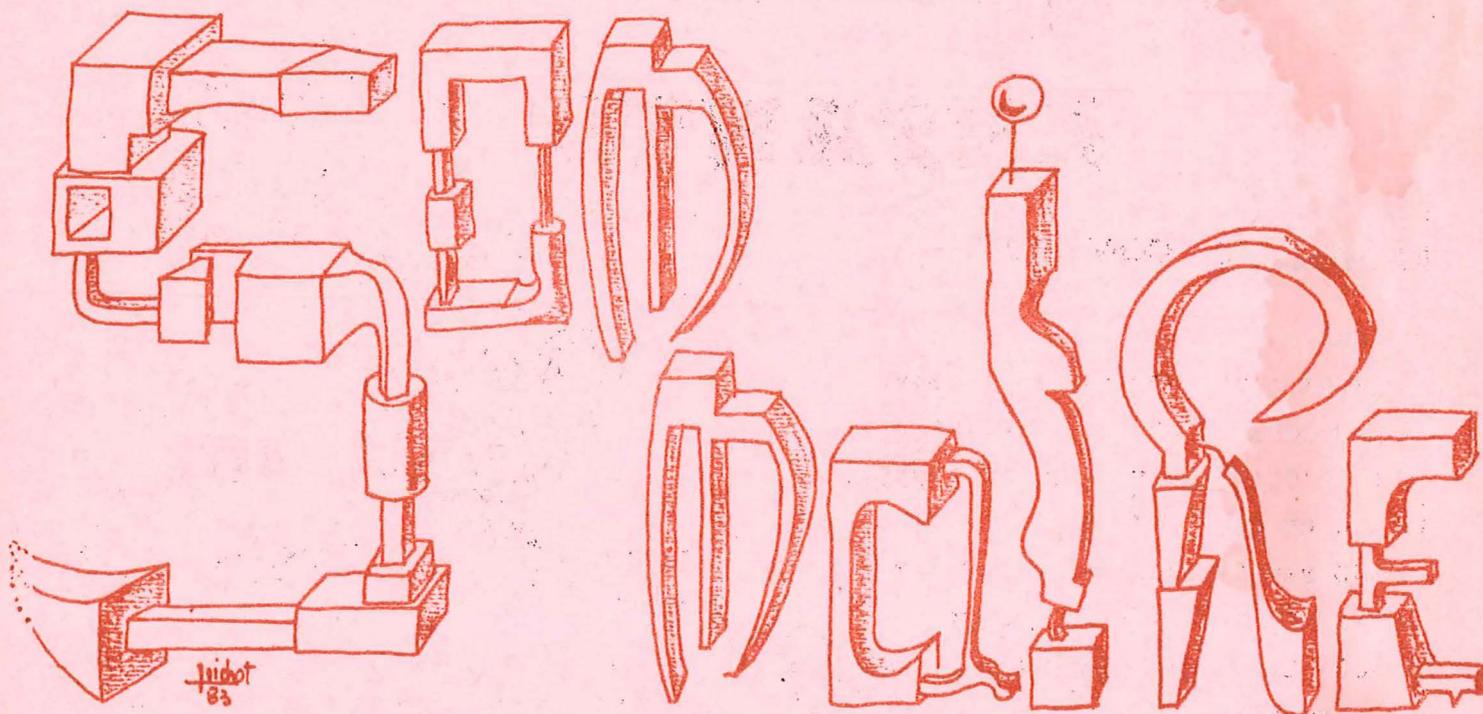
DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial



DRÔLES d'OISEAUX ?



Première Partie

Bilan du Secteur Expression Enfants	p. 4
Lecture, Lectures, Actes de Vie Mimi et Michel SCHOTTE.....	p. 5
SPECIAL JOURNAL SCOLAIRE.....	p.23
avec	
Un HEBDO en classe de PerF..... Rémi JACQUET.....	p.24
Un montage HISTOIRES D'ENFANTS..... Alain MARY.....	p.28
Comment nous réalisons FLEUR DES CHAMPS..... Max DAMILANO.....	p.29
Comment nous réalisons ARC EN CIEL.. Jean Claude SAPORITO.....	p.31
Page FANFAN LA TULIPE..... CL. DE Monique MERIC.....	P.34
Un journal local d'école CHANTERAINETTE..... Christian CHOPART.....	p.35
La Diffusion d'un journal.. LE PETIT JOURNALISTE..Jean Pierre MAURICE.....	p.39
CIRCUIT Démarrage sur le JOURNAL.....Marie Pierre HARDOUIN.....	p.41
Page de CHANTERAINETTE.....	p.44

Deuxième Partie

PAGES COOPERATIVES.....	P.1-2C
Fiches ENTRAIDE PRATIQUE.....	P.3à6C
PROMOTION DES <u>LIVRETS DE LECTURE</u> ET LES SECTEURS I.C.E.M.....	P.7-8C
Echos des CIRCUITS.....	P.9à11C
INFOS diverses et COURRIER DES LECTEURS.....	P.12à14C

expression

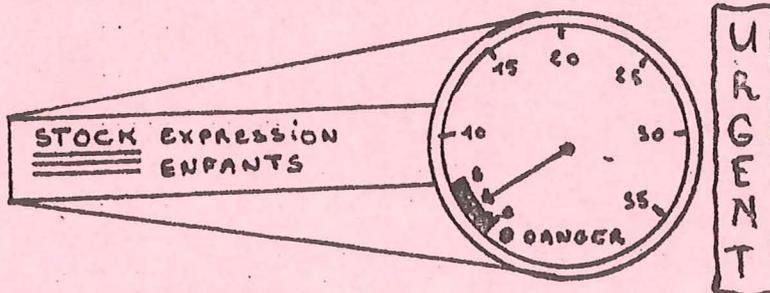
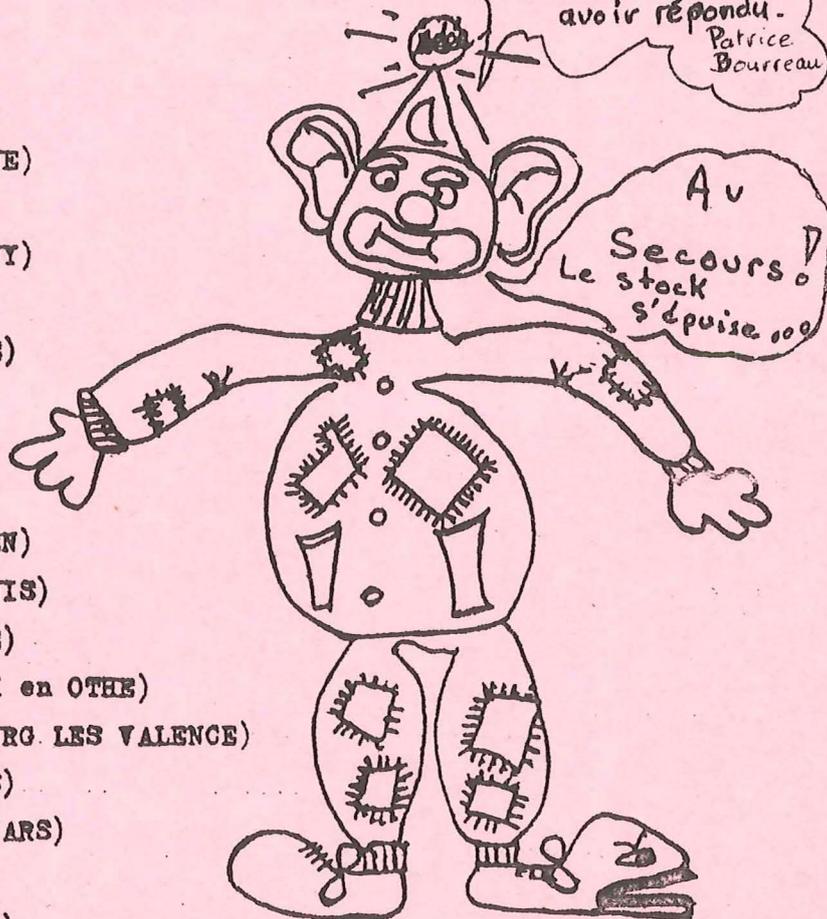
ENFANTS

COMMENT ? COMBIEN ?

à tous...

- REVES D'ENFANTS (77 MARY/MARNE)
- LES COPAINS (32 PLAISANCE)
- LE P'TIOT MARIEULLES (57 VERNY)
- ARC EN CIEL (06 NICE)
- LES PETITS AMIS (50 OCTEVILLE)
- LES MOUETTES (17 LA ROCHELLE)
- NOS TEXTES (67 KINTZHEIM)
- LE COQUELICOT (79 THOUARS)
- LA PAGE BLANCHE (95 ST GRATIEN)
- HISTOIRES D'ENFANTS (93 ST DENIS)
- LA TETE DE ST ROCH (88 ST DIE)
- Journal de Cl de Perf (10 AIX en OTHE)
- JE SUIS COMME JE SUIS (26 BOURG LES VALENCE)
- LA PETITE SENSITIVE (44 NANTES)
- LE PETIT JOURNALISTE (79 THOUARS)
- FANFAN LA TULIPE (33 PESSAC)
- PRENONS LA PAROLE (93 ST OUEN)
- LA FARANDOLE (86 POITIERS)
- ZIG-ZAG (86 ANTRAN)
- ENTRE JEUNES (26 MONTELMAR)
- OBJECTIF REVE (38 FONTAINE)
- COPAINS-COOPE (44 VERTOU)
- SABLE BLANC (..TAHITI)
- PETER PAN (79 THOUARS)
- NOS AVENTURES (44 REZE)
- HEBDO 47 (94 VITRY)
- AU BORD DE LA MER (17 LA ROCHELLE)
- LE PONEY (85 LA ROCHE sur YON)
- NOS HISTOIRES (69 OULLINS)

Bilan 83/84, plus de
40 envois - BRAVO -
J'espère, au nom
de CHANTIERS
avoir répondu.
Patrice
Bourreau



EXPRESSION
Enfants

Envoyez votre participation

à :

Patrice BOUREAU

" Le Fief Marron "

Ste Radégonde des Pommiers

79 100 THOUARS

LECTURE, LECTURES actes de vie ...

La Nouvelle République du Centre-Ouest - lundi 26 novembre 1984 :

LE COLLOQUE "LECTURE" S'EST PENCHÉ SUR LE CAS DES 70 % D'ALLERGIQUES A L' ECRIT

CHATELLERAULT - Trois cents personnes (enseignants, éducateurs, bibliothécaires, etc), venues de toute la France, ont pris part, deux jours durant, au colloque "Lecture, lectures, actes de vie" organisé avec l'appui du Ministère de l'Education Nationale par la ville de CHATELLERAULT et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, qui met en application la pédagogie FREINET.

Ouvert par Mme Edith CRESSON qui avait déclaré : "Il existe une interrogation sur la lecture rendue plus aigüe avec la situation économique et celle de l'emploi", ce colloque allait se terminer dimanche soir sur les interventions de MM. CORDEBART, délégué Lecture à la Direction Régionale Poitou-Charentes des Affaires Culturelles, et BIANCIOTTO, Recteur de l'Académie de Poitiers.

Il recouvrait une douzaine d'ateliers (formation du langage chez l'enfant, méthode naturelle de lecture, expérimentation informatique) et huit communications faites par des spécialistes tels que Evelyne CHARMEUX, chercheur à l'Institut National de Recherche Pédagogique, Laurence LENTIN, animatrice de l'ASFOREL (Association de Formation et de Recherches sur le langage), Jean FOUCAMBERT, vice-président de l'Association Française pour la lecture.

La problématique est la suivante : "trente pour cent de français seulement peuvent accéder à l'écrit, voie indispensable à toute acquisition de connaissance. 80 % de la production écrite est consommée par 15 % de la population.

Ces chiffres sont cités par Jean FOUCAMBERT, qui fait un rapprochement avec les 15 % de ceux qui exercent le pouvoir en notre pays. M. BIANCIOTTO, quant à lui, rappelle que 15 % des enfants restent non-lecteurs au sortir du cours préparatoire, cependant que 20 % des collégiens ont des difficultés de lecture. Comment ne pas discerner au travers de ces chiffres l'échec d'une pédagogie d'autant moins adaptée que l'enseignement s'est généralisé pour les jeunes français, et qu'en outre, nos établissements doivent faire face aux apports de populations étrangères ?

Vous avez dit "lecturiser" ?

Les idées-forces se dégagent du colloque pourraient se résumer ainsi. Autrefois le souci était d'alphabétiser d'une manière formelle. On le faisait à l'aide de textes artificiels peu incitatifs pour l'enfant, "on lisait à vide", selon la formule d'une institutrice. Des blocages en résultaient et l'on détournait l'enfant de la pratique de la lecture pour le reste de son existence. Il s'agit aujourd'hui de réconcilier l'acte de lire et celui d'écrire avec les motivations propres de l'enfant, de manière à ce que ces actes ne soient plus subis, mais perçus comme conditions de la communication. Aussi remplace-t-on le terme "alphabétiser" par le néologisme "lecturiser", en sachant que l'on amorce à l'école un processus qui va bien au-delà.

L'enfant, puis l'adulte doivent être provoqués à la lecture par leur environnement physique et social. A ce projet d'acculturation doivent être associées familles, entreprises, municipalités...

Cette dimension sociale appelle un projet et des moyens.

6. Après M. CORDEBART, représentant des Affaires Culturelles, le Recteur devait faire état des actions envisageables : "Former les maîtres à la lecture..., pratiquer la mise en commun des recherches.". Cependant que Mlle WEINLAND, Adjointe châteleraudaise à l'Education, se déclarait très favorable à la définition d'une politique globale dans un cadre tout à fait adapté, celui d'une ville moyenne.

oooooooo

(Les actes du colloque seront publiés ultérieurement. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à la mairie de CHATELLERAULT).



I - LES INTERVENANTS

L'ASFOREL

(Association pour la Formation et la Recherche sur le langage)

L'ASFOREL est une association (loi du 19/07/1901) fondée en 1981 par Laurence LENTIN et ses collaborateurs, praticiens-chercheurs, impliqués dans différents domaines liés au développement de l'enfant, afin de prolonger et d'étendre la réflexion et les travaux conduits à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, dans le cadre de la Formation de Recherche "Acquisition du Langage oral et écrit" (Théorie et Application).

Deux groupes de travail ASFOREL existent dans la Vienne ; de nombreux collègues, des parents, des éducateurs nous posent des questions sur les thèses de Laurence LENTIN et sur la manière dont nous les appliquons dans notre pratique de tous les jours. Ce colloque permettra, nous l'espérons, de répondre en partie à leurs questions grâce à l'intervention de Laurence LENTIN et aux trois ateliers que nous animerons pendant ce colloque et pendant les deux semaines d'animation (cf. programme des animations).

Ces ateliers ont été préparés et conçus pour approfondir et illustrer à partir d'exemples concrets les thèses exposées par Laurence LENTIN au cours de son intervention du samedi 24 novembre 1984.

En voici les sujets :

SAMEDI 24 NOVEMBRE de 16 h. à 17 h. (en présence de Laurence LENTIN)

- le livre illustré pour enfants de la deuxième année de la vie à l'apprentissage de la lecture. Discussion à partir d'exemples concrets d'analyse de livres illustrés.

SAMEDI 24 NOVEMBRE de 18 h30 à 19 h30 (en présence de Laurence LENTIN)

- du parler au lire : discussion à partir de la présentation d'un exemple d'interaction entre l'adulte et l'enfant pendant le passage du parler au lire.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE de 11 h30 à 12 h30

- parler avec l'enfant en toutes circonstances pour le préparer à apprendre à lire (projections montrant l'interaction entre adultes et enfants à l'école maternelle).

Vous pourrez, nous l'espérons, vous faire une idée des expériences menées par les équipes de praticiens-chercheurs qui concernent toutes les catégories d'apprenants depuis le tout jeune enfant jusqu'à l'adulte et qui ont déjà fait l'objet de publications. Ce premier contact vous permettra de choisir les ouvrages théoriques les revues, les livres pour enfants présents à notre exposition.

En guise de conclusion, voici deux citations de Laurence LENTIN, prises dans l'introduction aux Journées Universitaires de la Sorbonne Nouvelle (PARIS III). Journées organisées sous sa direction, les 2 et 3 décembre 1983 par la Formation de recherche "Acquisition du Langage oral et écrit" (Théorie et Application). Précisons que les Actes qui rendent compte de ces journées seront présents à notre exposition.

"Au cours de sa première acquisition du langage, entre 0 et 6-7 ans, l'enfant met progressivement en fonctionnement un système syntaxique complexe, grâce à une interaction appropriée que lui assurent les adultes qui lui parlent. Ce système se diversifie suffisamment pour permettre à l'enfant de construire des énoncés expli-
cites, résultat d'un véritable travail mental d'allers-retours entre sa pensée,

ses enchaînements de pensées et leur verbalisation"...

"Il n'y a pas pour nous d'opposition entre énonciation orale et énonciation écrite, mais au contraire une continuité. Il y a une infinité de formulations orales possibles, de même qu'il y a une infinité de formulations écrites possibles. Mais il y a aussi une frontière, ou si l'on veut : une passerelle qui permet à l'enfant (si l'adulte y est attentif) de passer sans heurt de l'écrit de certaines de ses formulations parlées, de certaines variantes, à l'écrit proprement dit ; ensuite, toutes les nouvelles acquisitions (variantes, constructions, styles...) sont accessibles".

Jean FOUCAMBERT

=====

A.F.L. - B.P. 13505 (75226 PARIS CEDEX 05)

Je suis chercheur à l'Institut National de la Recherche Pédagogique et Vice-Président de l'Association Française pour la Lecture. Le travail que je fais à l'INRP et à l'AFL est complémentaire.

L'INRP a coordonné depuis 10 ans des équipes expérimentales qui tentaient de transformer l'organisation générale de l'école élémentaire. Il s'agissait de réduire l'échec scolaire et, en particulier, ses effets inégalitaires et ségrégatifs. Les innovations allaient dans des voies différentes : l'organisation en groupes de niveau la pédagogie de soutien, l'organisation en cycles, l'école ouverte à l'intérieur (avec les architectures nouvelles) et sur l'extérieur (vers une éducation plus communautaire). A partir de 1978, il est apparu que les résultats de l'école ne pouvaient être décrits comme des "bavures" auxquelles des mesures de détail pourraient remédier mais comme les effets cohérents d'une organisation et d'une méthodologie conçues pour obtenir ce qu'on obtient : la sélection d'une minorité vers des études longues, l'orientation de la majorité vers des études courtes ou la vie active.

Définir une école dans laquelle tous les enfants se prépareraient à des études secondaires effectives d'au moins 4 à 5 ans, c'est proposer une organisation complètement différente, avec des méthodes et des contenus nécessairement nouveaux. Pour trouver une autre école, il faut arrêter de courir après une super-école, où tout serait pareil sauf que tous les élèves, cette fois, y réussiraient.

La lecture a progressivement pris une part importante dans ces démarches car la possibilité de suivre des études secondaires implique de maîtriser des stratégies complexes vis à vis de l'écrit, alors que 70 % des enfants, précisément ceux (et pour cette raison) qu'on ne destine pas aux études longues, ne sont dotés que de mécanismes rudimentaires, axés sur un enseignement alphabétique qui fait de l'écrit un langage médiocre qu'il faut entendre pour le comprendre, au lieu d'être ce qu'il est pour les autres, directement un langage pour l'oeil.

Le lecteur est bilingue ; 30 % des enfants sont lecteurs ; le reste s'épuise dans une traduction difficile et infructueuse dès que l'écrit est abondant et complexe.

Mais comment rendre tous les enfants bilingues envers l'écrit alors que ceux qui le deviennent le sont à travers des interactions multiples, dès leur plus jeune âge, avec les écrits les plus variés et un environnement qui les associe à cette utilisation les faisant, rapidement et avec les moyens qui sont les leurs, passer du rôle de témoin à celui d'acteur ?

L'AFL a choisi de travailler dans plusieurs voies :

- informer le plus largement possible tous les publics pour faire connaître la véritable nature des conduites de lecture et les conditions nécessaires à leur apprentissages, dans le corps social, dans la famille, à l'école ; en un mot, déscolariser la lecture pour permettre aussi à l'école de jouer son véritable rôle.

- transformer les conditions scolaires de l'apprentissage initial en considérant l'enfant, dès son plus jeune âge comme destinataire et utilisateur des écrits les plus variés, en organisant des cycles hétérogènes de 3 années (2-5 ans, 5-8 ans, 8-11 ans) en développant les bibliothèques centres documentaires, en utilisant l'informatique pour des systématisations (ELMO Ø avec les 5-8 ans, ELMO ensuite), en explorant les bases d'une autre pédagogie, etc...
- aider la formation permanente (16-25 ans, alphabétisation, formation continue des entreprises, etc...) à utiliser une méthodologie nouvelle en faveur de la lecture.
- permettre aux collectivités locales et aux diverses associations à vocation éducative de développer des projets globaux de lecturisation.
- prendre conscience du pouvoir d'exclusion des écrits existants et faciliter l'apparition et la diffusion d'écrits nouveaux rétablissant les actuels non-lecteurs dans le statut de destinataires d'écrits.

Au cours de ces journées de CHATELLERAULT, je souhaite intervenir sur deux de ces points :

- * l'informatique et la lecture : logiciels, emploi, effets ELMO et ELMO Ø
- * quelle politique globale de lecture au niveau des collectivités et des associations.

J. FOUCAMBERT

=====

INSTITUT COOPERATIF DE L' ECOLE MODERNE

=====

(I.C.E.M.)

L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne devient immédiatement identifiable si on lui adjoint comme le veut la coutume le terme de Pédagogie FREINET, du nom de son fondateur Célestin FREINET.

On est en pays de connaissance si l'on ajoute que l'Institut Coopératif de l' Ecole Moderne est l'éditeur de la B.T. (Bibliothèque de Travail), outil bien connu dans le monde enseignant, ainsi que les outils qui en ont découlé, B.T.J. (Bibliothèque de Travail Junior) pour les plus jeunes, B.T.2 pour le secondaire, B.T. sonore, documents audio-visuels de haute qualité.

L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne est un mouvement pédagogique déjà ancien puisqu'il fut fondé dans les années 20. Certains en profitent pour affirmer que la pédagogie FREINET est, de nos jours, largement dépassée. Sans doute auraient-ils raison si ce mouvement avait, dès son origine, secrété des dogmes immuables et intangibles. Mais c'est méconnaître de bonne ou de mauvaise foi, d'une part la philosophie éducative qui sous-tend la pratique de la pédagogie FREINET et d'autre part les modes de fonctionnement de ce mouvement.

En effet, FREINET écrivait :

"Nous redirons longtemps encore l'urgente nécessité de retourner obstinément à la base, d'aller chercher dans les pensées, dans les soucis et dans les questions enfantines les directives essentielles de notre pédagogie vivante, de retrouver la vérité des premiers contacts de l'enfant avec le monde, de ses tâtonnements, de ses réussites et de ses départs résolus pour de nouveaux dépassements" (in la méthode naturelle de lecture Casterman, p. 73).

Un tel a priori démontre, s'il en était besoin, que l'enfant étant au centre de sa pratique, la pédagogie FREINET n'est et ne peut être qu'évolutive et qu'en outre elle peut s'appliquer partout et en tous les temps.

Mais si les pédagogues FREINET posent en a priori que l'enfant est le moteur de leur pratique, ils ne se tiennent jamais à l'écart des théories et des recherches susceptibles d'influencer et améliorer leur oeuvre d'éducation.

Ainsi dans les réunions de leurs groupes départementaux, dans des congrès nationaux et internationaux, ils trouvent des lieux de recherche et de confrontation. Dans leurs commissions de travail, ils trouvent des lieux d'élaboration coopérative des outils pédagogiques dont ils ont besoin.

Mais ils prennent également en compte, tout en gardant leur spécificité, les recherches d'autres groupes pédagogiques et sont à l'écoute de toutes les recherches en cours. Les invitations lancées aux intervenants dans ce colloque en administreraient la preuve si besoin était.

De plus le reproche qui leur est souvent fait de prendre en compte uniquement l'affectivité des enfants, tombe de lui-même quand on sait le travail qu'ils ont mené à propos des apprentissages en général et de l'apprentissage de la lecture en particulier.

Quand C. FREINET et les travailleurs du mouvement ont mis en pratique puis explicité et théorisé dans leurs écrits "la méthode naturelle de lecture", ils n'ont pas obéi à un vain désir d'innovation pour l'innovation, mais ils cherchaient à répondre à des besoins profonds qui quelques décennies plus tard n'ont pas encore trouvé de solutions satisfaisantes puisqu'ils sont l'objet de colloques.

Après avoir établi le constat qu'un nombre relativement important d'enfants et par conséquent d'adultes ne maîtrisaient pas l'outil lecture de manière efficace, ils ont essayé d'en analyser les raisons et d'en déduire des stratégies. Ils ont alors mis en accusation la scholastique qui, en dépit des efforts des enseignants dont la bonne volonté ne saurait être suspectée, faisait de l'apprentissage de la langue un exercice désincarné, coupé des réalités de la vie enfantine et sur lequel les élèves n'avaient aucune prise. Pour résumer, de façon sans doute un peu hâtive, c'était un travail sans sens et sans fonction.

D'où l'idée de redonner au langage et à son apprentissage sa fonction première et essentielle : la communication.

De là naquirent les pratiques du texte libre et de la correspondance scolaire, pratiques ayant acquis aujourd'hui leurs lettres de noblesse et appliquées dans un nombre croissant de classes.

En même temps de ces techniques, entrant dans la classe la vie de l'enfant puisqu'il avait à dire et à se dire. Et il n'était plus réifié puisque sa parole, son être étaient pris en compte et il pouvait alors développer une personnalité harmonieuse.

Puis, par la diffusion de sa pensée dans le journal scolaire ou au travers de la correspondance sa parole était authentifiée et valorisée. Et l'on pouvait alors envisager un apprentissage fructueux fondé sur une pédagogie de la réussite. Par ailleurs, la mise en oeuvre de telles pratiques, induisait obligatoirement une autre organisation de la classe, faisant appel aux désirs et aux besoins des enfants et respectant leur rythme individuel. Et l'élève-objet devenait alors sujet ayant la possibilité de gérer l'espace dans lequel il vivait et le temps qu'il y passait.

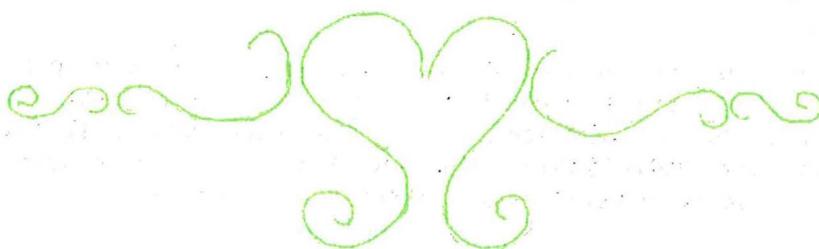
Conjointement à cette éducation de la responsabilité, se met en place une éducation du travail. L'enfant, responsable de son devenir et de ses choix, ne va plus ressentir son travail comme une contrainte extérieure mais bien comme une nécessité, nécessité pour lui-même et pour le groupe dans lequel ou pour lequel il agit. Dans cette éducation la part du maître ne sera pas, comme certains voudraient en accrédi-ter l'idée, le laisser-faire, laisser-aller. Elle sera tout au contraire, empreinte d'exigences afin que l'enfant puisse sans cesse se dépasser.

Si de telles pratiques ont pour fonction un apprentissage plus efficace des langues, elles permettent de surcroît de former des êtres capables d'agir sur leur milieu, de le transformer en fonction de leurs besoins, de résister aux conditionnements, de réinvestir dans leur vie personnelle les apprentissages acquis de façon autonome

Cette présentation de l'I.C.E.M. Pédagogie FREINET laisse volontairement dans l'ombre un certain nombre de points. Mais les diverses interventions qui auront lieu au cours de ce colloque et les différents ateliers qui seront ouverts permettront sans doute d'apporter des informations supplémentaires.

II - LES ATELIERS

ASSOCIATIONS	TITRE ATELIER
A.F.L.	Entraînement à la lecture par micro-ordinateur
ASFOREL	Le livre illustré pour jeunes enfants Du parler au lire Parler avec l'enfant (projection)
ATD Quart Monde	Illétrisme en milieu quart-monde
CLEMI	Le journal objet de lecture et outil documentaire
CMIRH	Sensibilisation au langage écrit par micro-ordinateur chez le tout jeune enfant (communication) Même thème (atelier)
GFEN	Atelier écriture
ICEM	Les moins de 6 ans Continuité GS-CP/CE1 J. Magazine Bibliothèque Centre Documentaire Imprimerie et journaux scolaires L'illétrisme scientifique Les ados et la Presse
ICEM / INRP	Lecture au collège (6è - 5è) Lire au L.E.P. (spécificités des réapprentissages)
DIVERS	Logiciels lecture



III - COMPTE-RENDU DES INTERVENTIONS

Le colloque a été préparé, présidé et animé par la municipalité de CHATELLERAULT et l'I.C.E.M..

lère intervention : Laurence LENTIN

"Au cours de sa première acquisition du langage, entre 0 et 6-7 ans, l'enfant met progressivement en fonctionnement un système syntaxique complexe grâce à une interaction appropriée que lui assurent les adultes qui lui parlent. Ce système se diversifie suffisamment pour permettre à l'enfant de construire des énoncés explicites, résultat d'un véritable travail mental d'allers-retours entre sa pensée, ses enchaînements de pensée et leur verbalisation...".

"Il n'y a pas pour nous d'opposition entre énonciation orale et énonciation écrite, mais au contraire une continuité. Il y a une infinité de formulations orales possibles, de même qu'il y a une infinité de formulations écrites possibles. Mais il y a aussi une frontière, ou si l'on veut une passerelle qui permet à l'enfant (si l'adulte y est attentif) de passer sans heurt de l'écrit de certaines de ses formulations parlées, de certaines variantes, à l'écrit proprement dit ; ensuite, toutes les nouvelles acquisitions (variantes, constructions, styles...) sont accessibles". (L. LENTIN, 2-3 décembre 1983 aux Journées Universitaires de la Sorbonne Nouvelle - PARIS III).

L. LENTIN parle en tant que chercheur sur le langage enfantin, après 15 ans d'expérimentation. Pour elle : l'activité du lecteur compétent ce n'est pas de transformer des signes écrits en sons, mais c'est une activité langagière au même titre que parler. Il y a une continuité entre : **PARLER/PENSER** **LIRE** **ECRIRE**.

Actuellement, les linguistes n'ont pas défini de règles scientifiques quant au fonctionnement de la langue. Il n'y a pas de français standard. De plus, la langue est changeante dans le temps.

Il y a 200 ans, on disait : "Il ne pleut"

Dans le français parlé actuel : "Il pleut pas".

Dans le français écrit "standard" : "Il ne pleut pas".

Etant donné la continuité entre le PARLER et l'ECRIT, l'enfant doit pouvoir énoncer avant de lire. Il doit avoir un éventail d'énonciations différentes et diversifiées (incluant le parler et l'écrit).

Il faut lui apprendre à penser,

lui apprendre à parler.

Qu'est-ce que le parler ?

D'après WALLON : "Parler est une fonction biologicoso-ciale".

biologique : cela soulève le problème de l'inné et de l'acquis ; le parler fait partie du patrimoine génétique.

sociale : l'entourage aide ou non à développer ses possibilités langagières et cognitives.

L'enfant ne peut pas réinventer le français : il ne peut pas apprendre mot à mot. Il faut souligner l'importance de l'échange affectif positif. Chaque enfant étant différent, à l'école les différences vont se répercuter. Il faut donc exiger et favoriser les échanges individuels plus que les activités collectives qui font souvent illusion et qui ne permettent pas une réelle efficacité.

Plus le langage est différent à la maison et à l'école, plus il faut multiplier les offres de langage (cf. le problème du quart-monde maintenu dans une situation d'exclu du point de vue langagier, social... fonctionnant en circuit fermé). Tout enfant possède cette fonction langage, a le désir d'apprendre, excepté s'il y a un blocage affectif énorme.

Comment l'enfant apprend-t'il ?

Si dans le contenu proposé, il y a plus de 20 % d'inconnus, le message ne peut pas être intégré aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte car les possibilités de prévision, d'anticipation et d'hypothèse (vocabulaire, forme et syntaxe) deviennent impossibles. Il y a alors décrochage quant au travail du système mental. Tout apprentissage est un acte individuel et non collectif. Quand j'apprends à lire à un enfant, je dois avoir conscience qu'il sait déjà lire. Le langage de l'enfant évolue par substitutions successives à travers l'intégration d'un système et non par correction de l'adulte. Les enfants possèdent un système d'échange langagier personnel, possédant un même corpus de mots mais des variantes dans les structures de phrases.

Pour passer au texte écrit :

Il faut que l'enfant maîtrise, produise et reçoive des variantes incluant des énoncés longs et ramifiés. D'où l'importance de la nature des textes qui ne doit pas dépasser la compétence langagière des enfants. L'adulte doit avoir un rôle de médiateur entre l'enfant et l'écrit. On apprend à lire par l'échange et non par la machine". d'après L. LENTIN.

2ème intervention : Evelyne CHARMEUX

Elle parle en tant que chercheur à l'I.N.R.P..

Qu'est-ce que LIRE ?

- 1°) Lire = construire du sens à partir d'une perception visuelle.
- 2°) Lire à haute voix = transmettre oralement à des auditeurs sa propre lecture du texte ; c'est une situation de communication orale.
- 3°) Oraliser = transformer des signes écrits en signes sonores. "Cette activité n'a strictement aucun intérêt".

- * On doit éviter d'oraliser ;
- * On doit lire des yeux.
- * A partir du CE2 : lecture à haute voix.
- * On ne peut lire à haute voix un texte que l'on ne connaît pas.
- * L'apprentissage doit se faire non pas en un an, mais entre 2 et 8 ans, en deux étapes, avec :
 - 1ère étape : de 4 ans en maternelle ;
 - 2ème étape : de 2 ans en Primaire.
- * L'acte de lecture : LIRE c'est construire du sens pour un message dont on a besoin.
 1. (composante sémiotique)
 2. LIRE c'est utiliser des types de discours différents selon les situations de communication (composante langagière).

Dans tout apprentissage il y a trois dimensions :

1. Dimension affective :

Le fait de se sentir chez soi dans le monde du lire et écrire doit être pris en compte très tôt. L'objectif prioritaire de l'école maternelle est de favoriser une

rencontre avec des objets, des lieux, des diversités langagières. L'enfant vivra des situations vraies dans des types de discours différents.

2. Dimension cognitive :

Il n'y pas d'acquis sans connaissance (ne pas confondre connaissance et stéréotype). Apprendre à lire, c'est connaître pour les avoir théorisés les lieux, les objets, les systèmes. C'est aussi monter les mécanismes soi-même, démonter, décortiquer leur fonctionnement.

3. Dimension pragmatique :

Il n'y pas d'acquis s'il n'y a pas d'entraînement. Il faut que tous les enfants sachent construire des sens différents, arrivent à des situations de choix. La maîtrise de la langue, c'est la possession de ces choix langagiers et linguistiques. Lire devient alors l'appréciation de l'acte d'écriture d'un autre. Il faut donc s'entraîner à diversifier ses conduites de lecture selon la matière, le projet que l'on a, la situation.

FAMILIARISATION/APPROPRIATION DU LIRE/ECRIRE

Il faut mettre en place un univers d'écrits (livres, bibliothèque, supports d'écrits). Il ne faut pas rendre le plaisir de lire obligatoire, mais ne pas non plus faire lire que ce qui procure du plaisir. Il faut mettre l'enfant dans des situations d'imprégnation, puis d'appropriation, à niveau sensoriel, corporel et perceptif. Il faut se servir de l'écrit en situation vraie. Dans une situation appauvrie, l'autonomie est faussée, est un leurre.

Deux types de situation :

1. Lecture fonctionnelle, documentaire : le sens à construire est déterminé par la situation.
2. Lecture de plaisir : le sens est en étroite relation avec l'imaginaire. Il dépend du lecteur.

Ne pas proposer de situations aseptisées avec une fausse facilité.

Ne pas différer la difficulté, mais aider à construire des solutions.

Pour construire du sens :

- prélever des indices linguistiques ;
- mettre en relation des indices (convergence d'indicateurs) ;
- émettre des hypothèses de travail ;
- relativiser les sens construits.

La fonction symbolique :

- l'objet est différent de son image ;
- l'image est différente de l'écrit ;
- l'écrit ne répète pas la réalité.

A l'école, on met l'enfant face à des parlers différents, à des situations d'exploration d'indices visuels, à des activités de comparaisons. Comparaisons entre l'oral et l'écrit qui feront découvrir que l'un et l'autre appartiennent à la langue française, sont indépendants mais que les fonctions de l'écrits sont différentes des fonctions de l'oral. Leur seul lien est le sens et non les sons. (E. CHARMEUX refuse, contrairement à L. LENTIN, le passage de l'oral à l'écrit).

La relation phonie/graphie dépend des langues ; elle est arbitraire.

d'après Evelyne CHARMEUX.

3e intervention : "Méthode naturelle de lecture" par Liliane DUQUESNE

(I.C.E.M. Pédagogie FREINET)

Nous renvoyons les lecteurs de "CHANTIERS" aux livres publiés par l'ICEM :
"Pour une méthode naturelle de lecture" - CASTERMAN
"Croqu'Odile, Crocodile !" - CASTERMAN
vendus à la C.E.L..

4e INTERVENTION : "Lecture et informatique" par Jean FOUCAMBERT

(A.F.L.)

Problème général :

Il existe une grande vogue pour l'informatique. Des produits sont fabriqués, on crée de manière artificielle un engouement chez les gens, un besoin par la pub. A l'école, on est dans une phase manipulatoire : culpabilisation de l'enseignant qui ne s'intéresse pas à l'informatique.

* 1ère voie :

Introduire l'informatique pour l'informatique, faire acquérir des comportements, une manière de penser informatique. On reprend alors les mêmes méthodes pédagogiques ; l'informatique devient une discipline. Alors qu'une réelle éducation de l'enfant par rapport à sa globalité est la possibilité d'analyser, de réfléchir sur sa démarche, ses possibilités. Il faut que l'enfant comprenne "à quoi ça sert" et non "comment ça marche".

* 2ème voie :

Pratiquer l'Enseignement Assisté par Ordinateur (E.A.O.)
C'est alors la mise sur ordinateur des livres. Le rôle de l'enfant reste toujours le même ! Vue la médiocrité de l'E.A.O., on se retourne vers la 1ère voie.

* 3ème voie :

Informatique et lecture.
Il nous semble que pour apprendre à lire, il faut lire de l'écrit en situation de lecture.

Les "alphabétisés"	Les "vrais lecteurs"
3 à 5 signes	20 à 30 signes
Ils cherchent la graphie d'indices sonores (réduction de la perception).	Fixation (1/4 s.) La forme visuelle est directement porteuse de signification.

Avec l'apprentissage "alphabétisé", on maintient pendant 6-7 ans les enfants dans un rapport d'infirme par rapport à l'écrit.
Il faut alors, pour devenir un "vrai lecteur", ré-apprendre à lire !

On cherche à mettre l'enfant en situation pour inventer de bonnes prises d'indices, pour développer des stratégies de prises d'informations dans l'écrit. Il faut que la situation de lecture ait la rapidité de la lecture réelle ; on retrouve ce temps limité grâce à l'ordinateur qui effectue un "forçage doux" : il demande à l'enfant de lire vite, mais de sauter s'il ne sait pas.

En lisant, on mémorise notre réaction au sens du texte et non aux mots du texte. Nos avons introduit l'informatique afin de contrôler deux paramètres : la vitesse et la quantité d'écrit, développant la rapidité et la largeur de l'empan (fixation). Le danger à éviter avec l'utilisation de l'informatique est de tomber dans une activité obsessionnelle et dérisoire.

Les logiciels ELMO et ELMO Ø de l'A.F.L. :

ELMO et ELMO Ø ne sont pas des situations de vraie lecture, mais une interaction avec l'écrit. En effet, on ne lit que lorsque l'on cherche dans un texte la réponse à une question que l'on se pose.

Cette situation artificielle est dangereuse si elle n'est pas associée à une réflexion sur l'apprentissage. Il faut que l'enfant ait une activité, un comportement réflexif sur sa tâche. A chaque temps de lecture sur l'écran (5 à 6 mn maxi.), doit être associé un temps d'évaluation, de réflexion, d'analyse collectif (20 mn.).

ELMO :

Il représente un projet d'une certaine d'heures :

- une vingtaine d'heures de travail individuel sur le micro ordinateur (séances de 10 minutes maximum pendant 4 à 6 mois).
- une vingtaine d'heures de travail sur la réflexion en petits groupes avec échanges.
- une soixantaine d'heures consacrées à un réinvestissement de ces techniques dans l'exploration des écrits dans lesquels l'enfant était maintenu à l'écart jusqu' alors, ceci afin de pouvoir juger, critiquer.

ELMO Ø /

Pour détails du projet, contacter l'A.F.L. (adresse en fin d'article).

Evaluation du logiciel ELMO :

Elle a été faite sur 2.500 individus (30 à 50.000 personnes l'ayant utilisé). On observe une évolution de ce type :

- . élévation de la compréhension et de la rapidité
- . crise et chute
- . croissance à nouveau de la vitesse et de la compréhension.

0 2 à 5 h. Temps

En effet, tous les individus ont des techniques de lecture qui sont loin d'être optimisées. Avec nos propositions, ils peuvent développer, améliorer leur comportement propre.

Le comportement de l'alphabétisé plafonne à 10 à 12.000 mots/heure (réalité physique à rapprocher de la vitesse de parole : environ 10.000 mots à l'heure). Ce comportement est mis en déroute, ce qui explique la chute de compréhension et de vitesse. Alors l'enfant s'invente des stratégies différentes de lecture et réussit à dépasser ses compétences antérieures.

Evaluation pour les enfants de CM2/6ème	Avant travail surr ELMO	Après 6 h. de travail (2-3 mois)
Vitesse moyenne	moins de 10.00 mots/h.	environ 15.000 mots/h
Compréhension moyenne	55 %	75 %
Enfants au-dessus du seuil (10.000 mots/h.)	17 %	75 %

Plus l'enfant est défavorisé, plus il invente des techniques sophistiquées, des stratégies pour réussir dans des situations. Encore faut-il lui permettre l'en-

trée dans les situations.

Aider l'enfant à apprendre à lire, c'est lui attribuer inconditionnellement un statut de destinataire d'écrit. (d'après J. FOUCAMBERT).

5ème intervention ; "La lecture documentaire" par Michel BARRE

(I.C.E.M.)

Nous renvoyons les lecteurs de "CHANTIERS" au livre publié par l'ICEM, vendu à la CEL : "L'aventure documentaire" par Michel BARRE.

6e intervention : "Pour une politique communautaire de lecture"

par Jean FOUCAMBERT (A.F.L.)

30 % de la population utilise l'écrit de manière satisfaisante ;

70 % a un comportement de survie par rapport à l'écrit.

80 % des productions écrites sont consommées par 15 % de français et inversement.

Ces répartitions correspondent à des stratégies sociales. Les gens qui sont destinataires d'écrits (prises de décisions...) n'excèdent par 10 millions de personnes. Une vie démocratique partagée suppose une accession à l'information.

Dans les années 50, l'alphabatisation correspondait à un besoin économique et social. La société n'avait besoin que de 30 % de vrais lecteurs. L'école remplissait son rôle. Depuis 1960, la demande sociale a changé vue l'évolution des techniques. Le rapport à l'écrit est plus important. Il faut donner à un plus grand nombre une plus grande possibilité de participation, de prise de responsabilité. La lecture est une demande sociale.

Quelles actions ?

Une politique de lecture ne peut être que globale. Toutes les mesures doivent être traitées parallèlement sinon on renforce les inégalités (ex. : les bibliothèques ne servent qu'à ceux qui lisent déjà).

1. Il faut faire un travail d'information sur la lecture auprès du grand public.
Ce travail doit être fait avec des moyens non écrits !
Le plaisir de lire, c'est ce qui émerge au-dessus du besoin de lire.
2. Il ne faut pas espérer une augmentation du nombre des lecteurs si le partage des responsabilités reste le même, s'il n'y a pas redistribution sociale des statuts. Il faut songer à un autre système de rapports sociaux.
La lecture est un apprentissage social.
3. Entreprendre une véritable formation des adultes formateurs (parents, enseignants, bibliothécaires, membres des comités d'entreprises...). Les mouvements pédagogiques ont à revendiquer un partage dans la participation à la formation.
4. Un travail de mise en réseaux de tous les gens qui réfléchissent, de tous les équipements disponibles, de toutes les ressources (écoles, comités d'entreprise, B.C.P., mouvements d'alphabétisation...).
5. Politique systématique de certains perfectionnements de la lecture pour toutes les personnes (dans la formation permanente et continuée, intégration d'un temps de formation à la lecture).
6. Créer des réseaux avec des circuits courts pour confronter auteurs et public.
Il faut permettre une littérature populaire, des lectures ethnographiques, ico-

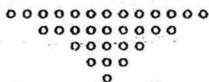
noclastes afin de favoriser une connivence culturelle. Favoriser un travail de formation d'auteurs.

7. Il faut un travail de transformation de l'apprentissage initial entre 2 et 8 ans. Il faut que l'enfant vive dans un milieu qui vit.

8. Il faut introduire des technologies et des méthodologies nouvelles et rigoureuses, techniques qui aident à l'invention de ses propres techniques.

On a "alphabétisé" les gens, il faut les "lecturiser" maintenant.

d'après J. FOUCAMBERT



Le colloque a été clôturé par des interventions formelles d'un représentant du Ministère de la Culture, du Recteur de l'Académie de Poitiers, d'une représentante de la municipalité de CHATELLERAULT, et d'un représentant de l'I.C.E.M..

Vue la richesse des travaux, ce compte-rendu est incomplet et approximatif (par exemple, le travail effectué en ateliers n'est pas retranscrit). Nous avons simplement, à partir de notes personnelles (d'où le style parfois télégraphique et le manque de construction) essayé de vous communiquer le contenu des interventions le plus fidèlement possible.

Pour plus de précisions, reportez-vous à la bibliographie jointe et demandez la plaquette des actes du colloque, en vous adressant à la mairie de CHATELLERAULT (86100).

MIMI SCHOTTE et MICHEL SCHOTTE



18/02 / 84
pichot

ETATS D'ÂME D'UN QUIDAM ASSISTANT AU COLLOQUE SUR LA LECTURE, le 24/11

I - AU COLLOQUE DE CHATELLERAULT, J'AI VU ET ENTENDU :

- 1) Laurence LENTIN : égale à elle-même, convaincue et persuasive...
Elle dit souvent : "Dieu merci !" !
- 2) Evelynne CHARMEUX : efficace ! oh la la ! une "bête de scène" !
Elle a su séduire son public, l'intégrité de sa démonstration dut-elle parfois en souffrir.

3) L'ICEM représentée par L. DUQUESNE :

Nous n'avions rien à gagner à vouloir nous présenter sur le même terrain que oratrices professionnelles précédemment citées. Qui plus est en fin d'après-midi, alors que tout le monde en avait marre des discours. En outre, l'intervention de notre camarade fut mal préparée. Livrée à elle-même, elle est allée au casse-pipe sans filet.

Qu'allions-nous faire dans cette galère ? Pourquoi ne pas s'être contenté de présenter ce que "nous" exposons (ou partie) dans : la méthode naturelle de lecture et crocodile, croqu'Odile, dans les ateliers avec de petits groupes sur le mode "questions-réponses" ?

La Commission Enseignement Spécialisé n'ayant pas rempli son contrat : "animer un atelier sur la lecture avec les enfants en difficulté", nous n'avons pas de leçon à donner aux camarades de L'ICEM.

Cependant, je pense que nous avons été sages de refuser un travail que nous n'étions pas prêts à assumer à ce moment-là. Il eut mieux valu ne rien faire, plutôt que l'intervention publique réalisée où nous nous sommes donnés des triques pour nous faire battre.

4) J'ai assisté à l'atelier "emploi de l'ordinateur en maternelle" animé par R. COHEN :

Elle nous a présenté le matériel qu'elle utilise : moniteur, microprocesseur, imprimante couleur, crayon optique... Les programmes qu'elle a mis au point avec son équipe en collaboration avec des classes maternelles de la banlieue parisienne.

Ces programmes "ouverts" pour la plupart, mettent en jeu :

- . la conception de l'orientation dans l'espace, de l'organisation de l'espace
- . la familiarisation et l'utilisation des formes géométriques de base, des couleurs.
- . la création : ex. "créer un tableau à partir de formes géométriques en jouant sur les couleurs, les formes, la taille et la place des éléments.
- . la motricité fine
- . La lecture-écriture : ex. "créer un tableau à partir de mots écrits. Retrouver des éléments de son propre dessin collé sur l'écran par écrit..."
"Utiliser le matériel comme une machine à écrire doublée d'une imprimerie..."
- . etc...

Atelier passionnant, programmes très attrayants -les enfants se régalaient-. La qualité du travail présenté est remarquable tant par la variété des possibilités offertes en liaison constante avec la créativité que par l'esthétique du produit sortant de l'imprimante.

Je pense qu'il serait intéressant qu'on prenne contact avec R. COHEN, pour qu'elle fasse une présentation complète de sa démarche et de ses réalisations.

Après le colloque :

* Mon camarade J.P. MAURICE et moi-même avons regretté qu'il n'y ait pas eu une plus grande part réservée aux ateliers ;

* Je suis revenu de ce colloque "découragé" par :

. notre intervention de l'après-midi ;

. ce que j'ai vu à l'atelier informatique maternelle : ce que je vis dans ma classe, moi, le bétotien en informatique, j'ai vu dans cet atelier ce qui correspond à la vie de l'enfant d'aujourd'hui tant au niveau ludique qu'à la production imprimée (technologie, propreté, souplesse d'utilisation, attraits esthétiques...).

Dans ma classe, on imprime comme Gutenberg, on tape à la machine... on en fout un coup pour que cela soit fonctionnel et le plus beau possible... c'est d'un autre temps !

Je n'attends pas de miracle de l'ordinateur, je ne pense pas que cette technique changera les données fondamentales de l'école (profondément ancrées sur la relation humaine). Mais de même que lorsque je veux un moyen de locomotion, je n'achète pas un cheval et une cariole, n'est-ce pas un anachronisme que de continuer à imprimer comme il y a un siècle ?

Une fois de plus, l'école qui devrait anticiper son époque, ne la suit même pas, du moins dans ma classe.

M. ALBERT



Nous ne pouvons pas, pour des raisons techniques, publier les documents des diverses associations qui sont intervenues au colloque de CHATELLERAULT. Aussi voici les adresses auxquelles vous pouvez vous adresser pour obtenir des renseignements et de la documentation.

■ L'Association Française pour la Lecture (A.F.L.) édite une revue "Les actes de Lecture", diffuse un certain nombre d'ouvrages et a produit un didacticiel d'aides à l'apprentissage de la lecture ELMO Ø et ELMO O.

Pour tous renseignements contacter :

1' A. F. L.

B.P. 13505

75226 - PARIS Cedex 05

(Tél. 16.1.543.83.71)

■ L'Association de Formation et de Recherche sur le Langage (ASFOREL) diffuse une collection d'ouvrages sur l'acquisition du langage oral et écrit : théorie et application (Service des Publications de la Sorbonne Nouvelle).

Pour joindre l' ASFOREL, écrire : 130, avenue de Villiers
75017 - PARIS

■ Pour les ouvrages concernant la lecture édités par le Mouvement FREINET, à savoir :

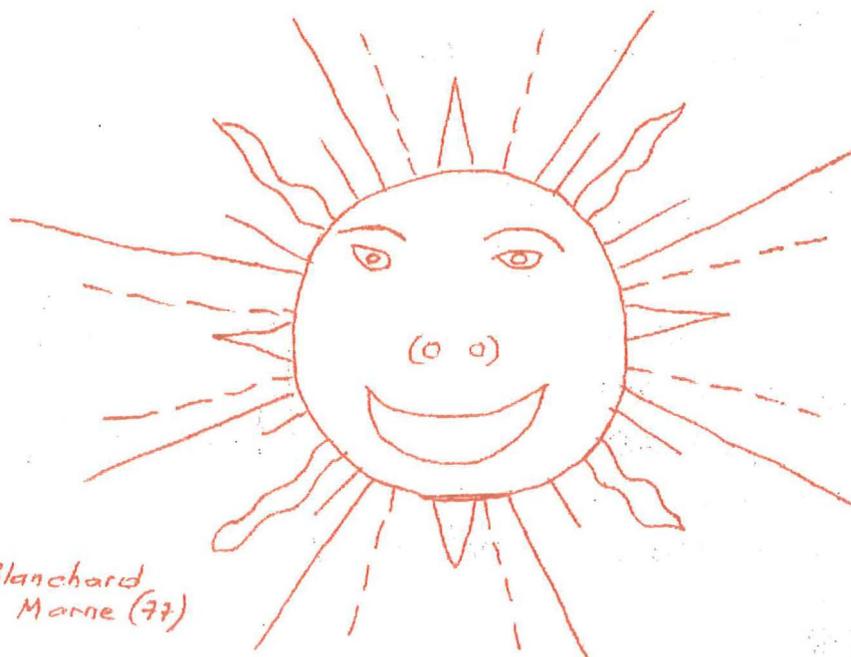
Pour une méthode naturelle de lecture

"Croqu'odile, crocodile !" pour une méthode relationnelle de lecture écrite par la Commission de lecture de l'ICEM.

L'aventure documentaire : une alternative aux manuels scolaires par Michel BARRE.

Consultez le catalogue de la Coopérative de l'Enseignement Laïc ou demandez-le à : C.E.L. B.P. 109

06322 CANNES LA BOCCA Cedex

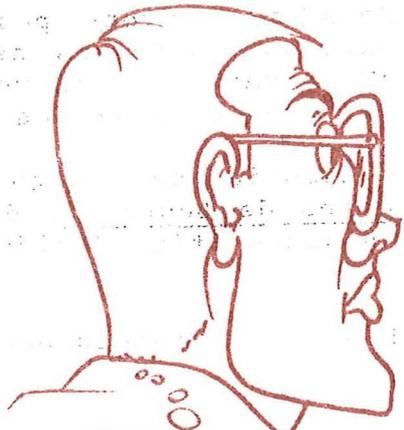


Dessin
de J. Luc Blanchard
Mary sur Mame (??)

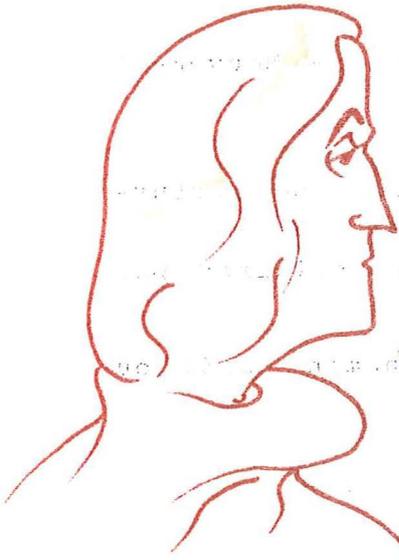


LENTIN

PARLER
C'EST DEJA
APPRENDRE A LIRE ...
DIEU MERCI!



HEIN!
QUOI!!
GENIAL, E PENSE
COMME MOI.



QUE BEAUCOUP DE VOCATIONS
SE DEGAGENT POUR AIDER
LES ENFANTS !...

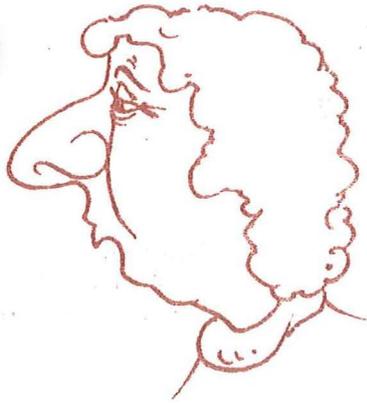
QU'EST CE QUE
JE FOUS LA, MOI ??



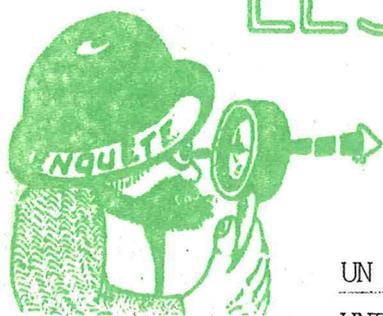
LES ENFANTS
SONT MAUVAIS
EN ORTHOGRAPHE
PARCE QU'ILS
N'EN VEULENT PAS !!

CHARMEUX

PFFF!
JE CONNAIS
PERSONNE
ICI ...



LES JOURNAUX SCOLAIRES



UN OUTIL DEPASSE ?

UNE PRATIQUE TOMBEE EN DESUETUDE ???

**HA ! MAIS NON ! LE JOURNAL SCOLAIRE
SE PORTE BIEN !!!!!**

Le journal scolaire serait tombé en désuétude? Ce serait dépassé, ou encore bien réalisé qu'autrefois? Eh bien à y regarder de plus près, LE JOURNAL SCOLAIRE se porte bien. Il s'adapte, élargit ses contenus, ses techniques..., poursuivant ainsi le travail commencé par C. Freinet et d'autres il y a plus de 50 ans. Les pages suivantes ne représentent qu'une petite partie de la richesse produite dans nos écoles. La variété est de mise:

- VARIETE de formats (demi, A4, A3...)
- de contenus (textes, actualité, enquêtes, etc...)
 - de périodicité (du quotidien aux trimestriels, ...)
 - de techniques de créations et de duplication (les nouvelles intégrant les anciennes)
 - de couleurs (une ou multiples)
 - de diffusions (de la classe au quartier, aux échanges plus larges...)
 - de conception, d'objectifs...

Le journal scolaire reste un outil privilégié d'échanges, d'ouvertures, et un projet coopératif. Les échanges constituent des réseaux horizontaux, importants et essentiels. Nous n'en dirons pas plus. Vingt pages présentent des pratiques, d'autres suivront. Bonne lecture. Et au fait? Vous faites un journal? EXPLIQUEZ NOUS, comment, pourquoi

L'équipe de rédaction:

Sylvie Berson, Michel Loichot, Michel Fèvre

Avertissement: Les extraits de Journaux des pages suivantes sont des montages qui bien sur, ne peuvent rendre compte de la totalité de chaque journal, de ses couleurs,...

BIBLIOGRAPHIE:

Dossiers CHANTIERS (cf page 7.c)

- D.4. Construisez vos outils pour le journal scolaire.
- D.5. Correspondance et Journal Scolaire.
- D.14.F.G.E.P. Aspects pratiques.

LIVRES:-

- Le journal scolaire. C.E.L.
- Le journal et l'école. J. Gonnet. Casterman.

DOSSIERS PEDAGOGIQUES:

- Educateur: 98-99 et I47-I48. Journal scolaire au second degré.
- POURQUOI? COMMENT? Les journaux scolaires.

(Commandes à la C.E.L.)

Renseignements pratiques:

Pour déclarer votre Journal, pour la diffusion en périodiques, pour des échanges de journaux, écrivez à ICEM (Journaux...)

B.P. 109, 06322. Cannes. La Bocca

LE CENTRE DE LIAISON de l'ENSEIGNEMENT
et des MOYENS D'INFORMATION (CLEMI)
a pour but d'établir une liaison entre
la presse et les médias en général et
l'école. CLEMI 4 Passage LouisPhilippe
75011 PARIS.

UN HEBDO en classe de perf.

Depuis longtemps il me semblait que la parution d'un journal de classe une fois, voire deux fois par trimestre, n'était pas assez motivante pour les enfants: lorsque le texte écrit par un enfant paraît deux mois après, le fil est rompu. L'enfant ne voit plus le processus de production. De plus, certains ayant un texte au journal dès le début n'écrivent plus jusqu'au prochain journal... un texte produit par trimestre...

Il m'est donc apparu indispensable d'avoir un journal paraissant très souvent, même avec beaucoup moins de textes au départ. De plus un journal hebdo me paraît plus judicieux pour porter des informations : qu'on le veuille ou non, un mensuel est toujours surtout un album : comment y placer des infos qui seront lués un mois ou deux après ? Un hebdo oblige à "faire le journaliste", à s'intéresser à ce qui se passe autour de nous dans l'école, le quartier, le monde...

Mais, techniquement, de nombreux problèmes se posaient : l'imprimerie est un procédé long pour un tel rythme de parution. Le limographe est rapide, mais les enfants ont du mal à écrire eux-mêmes de façon lisible, et d'autre part le papier choisi (de récupération) ne convenait pas.

Pendant, des camarades ont essayé des journaux affiches intéressants pédagogiquement et techniquement. Quelques exemples vus au Congrès de Nanterre, et l'hebdo d'Alain MARY ont aidé à me décider.

L'école possède du papier lisse, format A3 en grande quantité, avec lequel nous devons pouvoir réaliser à la fois journal et affiche. Nos progrès cette année en diazocopie et en sérigraphie nous ont amenés à une technique élaborée : la maquette se fait sur acétate ou sur calque, au "rötring". Les textes sont assemblés au ruban adhésif transparent sur un support en acétate au format, puis la page est complétée par des illustrations, directement sur le support, à l'encre de chine, en fonction de la place restante.

La dernière page est une B.D.. Nous en avons un stock, ce qui permet d'assurer un certain nombre de numéros d'avance. Les pages intérieures 2 et 3 peuvent être conçues comme 2 pages indépendantes ou une grande page-affiche. Elles sont faites de textes libres. La page 1, outre le titre, conservé d'un numéro à l'autre sur acétate, est réservée aux informations.

La B.D. peut être imprimée le lundi ou le mardi ; les pages centrales le jeudi ou le vendredi avec les textes rédigés en début de semaine ; les textes d'information peuvent être écrits le samedi matin, imprimés aussitôt et la diffusion peut se faire en fin de matinée du samedi. En cas de besoin (rapidité) les pages 1 et 4 peuvent être tirées ensemble comme les pages 2 et 3.

A ce jour, nous préparons le quatrième numéro, et un 1er bilan est possible:

- les enfants sont beaucoup plus motivés pour s'exprimer ;
- le temps de tirage par semaine est très limité : 2 fois 3/4 h. par semaine pour un groupe de trois enfants, et progressivement avec l'entraînement, nous réduisons à une demi-heure.
- la maquette est affichée en permanence. Elle se construit sous les yeux des enfants au fur et à mesure de l'arrivée des productions, ce qui encourage à la participation.
- nous recevons d'autres classes, et d'autres enfants-individus des écoles encouragés. Une classe nous propose des textes, des poèmes, des devinettes...
- les enfants ont compris la nécessité de travailler en équipe pour le tirage.

- la qualité de tirage se rapproche de celle de l'off-set.

MAIS :

- pour l'instant, les enfants ne prennent pas en charge la finition de la maquette, ni le nettoyage ou la préparation des écrans ;
- le nettoyage des écrans nécessite de grands bacs qui n'existent pas à l'école. J'emmène les cadres dans ma baignoire... et de toute façon, l'utilisation de javel pure, concentrée me paraît exclure la participation des enfants ;
- certaines classes de l'école sont fermées à la diffusion...
- le travail ne motive pour l'instant réellement qu'un nombre réduit d'enfants de la classe (capables de faire un effort en vue de la parution du journal, et non agissant par pulsions intermittentes ;
- le prix de revient réel de quatre pages ne correspond pas au prix de vente de un franc, car il faut compter :
 - * environ 7 F. d'acétate
 - * 30 F. d'encre à sérigraphie (au tarif CEL)
 - * 8 F. de produits photo-sensibles
 - * plus des produits de nettoyage (white spirit, javel, papier linge) or, nous ne récoltons à chaque tirage que de 10 à 16 francs.

Pour l'instant, le tirage en sérigraphie présente pour les enfants des difficultés :

- . passage régulier de la raclette
- . risque de tâches
- . inversions de pages,

qui nécessitent une présence importante de la part du maître, ce qui me pose des problèmes quant à l'activité et au comportement des élèves non-impliqués dans le tirage.

NOS PROJETS :

- une autre technique est possible : la maquette est réalisée sur un papier ordinaire en noir et blanc. On fait une photocopie sur rhodoïd qui permet le report sur l'écran à sérigraphie.
Avantage : les enfants domineraient mieux la maquette qu'avec le travail sur acétate.
 - pour l'instant, nous avons abandonné la typographie, mais elle pourrait être utilisée, soit en imprimant sur calque, soit si on a accès à la photocopie sur transparent, avec un beau tirage noir sur papier ordinaire
 - je crois que, progressivement, les enfants peuvent prendre en main la maquette, l'impression, et dominer la fabrication d'un bout à l'autre
 - ce qui permettrait de me libérer un peu pendant le tirage pour m'occuper des autres groupes.
 - on peut souhaiter que la parution du journal se fasse le lundi :
 - * pour une exploitation éventuelle dans les classes
 - * parce que le plus faible nombre d'enfants présents le samedi matin fait que le tirage pose moins de problèmes ce jour-là.
- Tout peut être tiré le samedi, sauf la lère (infos) qui resterait pour le lundi matin.

Enfin, le quatre pages fait un peu maigre (une feuille). Je m'interroge sur la possibilité d'un journal par quinzaine avec 8 pages, ce qui étofferait un peu, permettrait de varier plus les contenus, mais ne perdrait-on pas les avantages de l'hebdo?

*Depuis la rentrée, j'ai changé d'école et de classe. J'ai maintenant une adaptation ouverte.
J'ai lancé dans ma nouvelle école l'idée d'un journal d'école paraissant tous les quinze jours selon les mêmes techniques de sérigraphie. Les calques servant de matrices aux écrans sont fait avec une photocopieuse à partir de maquettes qui seront progressivement élaborées dans les classes.*

J'ai dégagé dans mon emploi du temps des créneaux horaires pendant lesquels les enfants des classes participantes peuvent, par petits groupes, s'initier à l'élaboration des maquettes et participer au tirage.

Le premier numéro, tiré à 50 exemplaires, a eu un impact très fort dans l'école et le numéro 2 est bien lancé.

Je commence à me rendre compte des limites de la sérigraphie, c'est celle du tirage : si la demande est forte, nous pouvons augmenter à 60 ou 80 le nombre d'exemplaires, mais au-delà, ça devient un travail de forçats, ou, si l'on conserve la technique, nous ne pourrions plus tenir le rythme de parution.

Je pense être en mesure de faire, avant la fin de l'année, le compte-rendu de cette expérience qui démaie.

Rémi JACQUET
41, rue A. Dhaleme
93400 SAINT-OUEN

pre-nons la parole

LES ECHOS

nous avons entendu
parler de kermesse
et vous ?

Les W.C. des escaliers
ont été fermés. Qu'en
pensez-vous ?

FILM

j'ai vu le
film : Merlin
l'enchanteur
Patricio

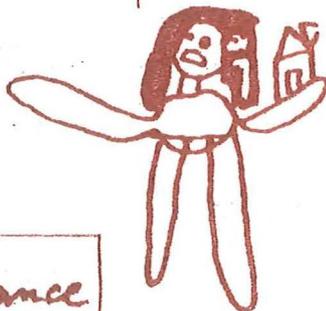
Classe P1 Ecole A. France
93400 Saint Ouen

Année 83-84.

hebdo

Maman fait un gâteau
Papa fait une petite
maison en gâteau
pour le déjeuner de
sa petite fille

Paridhu



1,00 F

ECHO DU SQUARE

les nouvelles de la classe de neige

Poèmes

des jeux

notre enquête à la ferme

des histoires

des recettes

la télé

PROMENADE



Le bateau-mouche

Nous sommes allés au bateau-mouche sur la Seine pendant une heure. On est monté sur le bateau. On a vu des mouettes, des ponts, des châteaux, des églises, des voiliers, des péniches, des bateaux de pêche, la tour Eiffel. C'était amusant.

CINEMA

au cinéma Prévert

Actuellement, du 14 au 20 novembre
GREYSTOKE La légende de TARZAN

ACTUALITE

La chasse aux satellites perdus

bonne année!

Voir l'article p. 24 à 26

Journal de l'école
ROUSSEAU II
Square de Cherbourg
93800 EPINAY/seine

Histoires d'enfants



1984

Sommaire
d'un numéro.

1 → **Rock**

3 - 4 - 5 → **Jeux**

6 - 7 **Bruit**

8 - 9 **Tarzan**

10 - 11 **La Faim**
Divers

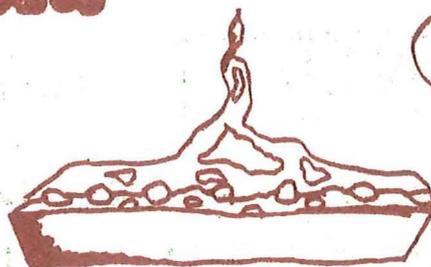
C
I
N
E
M
A

12 - 13 **Voyages**

14 → **Fleurs de mer**

15 **Recette**

16 **BD**



Histoires d'ENFANTS:

Parait depuis 1979. Le N° 4 F.

ABONNEMENTS pour 84/85: Simple 20 F
Soutien 50 F.

Cinq numéros par an .

HISTOIRES D'ENFANTS:
Ecole Jean Vilar, Bd Faure,
93140 .Saint Denis.

Comment nous réalisons "FLEURS des CHAMPS"

EXIGENCES DE POLITIQUE EDITORIALE

C'est un journal d'information et d'opinion écrit par les enfants de l'école de Laghet : 15 enfants de 3 à 13 ans ; écrit par le maître publié par les amis de l'école (enfants et adultes proches ou lointains de l'école).

Chaque élève a droit à 1/16e de page format A3 tous les 15 jours (évaluation grossière qui sous-entend que chaque élève du CP est publié une fois par semaine, les autres une fois tous les 15 jours). Estelle, 3 ans, oubliée dans ce décompte savant, a vivement protesté de ne pas voir publiées ses "oeuvres", elle a fait valoir ses droits et le journal n'a pu que bénéficier de ce nouvel apport.

Tous les jours, deux textes sont décomposés, deux textes composés (1 en corps 36, l'autre en corps 24, la presse à volet fatiguée par de loyaux services quotidiens depuis 20 ans n'accepte plus le corps 14), deux textes sont imprimés dans la matinée. Le choix du texte est laissé à l'initiative de celui qui a le droit de passage à la publication, il édite celui qui lui semble intéressant dans sa production de textes.

C'est un journal d'information : il rend compte de ce qui se passe dans le petit monde de l'école de Laghet : travaux historiques, scientifiques, géographiques menés par les élèves, les visites des hôtes de marque, les manifestations publiques de l'école, le courrier de lecteur... Cette partie est rédigée collectivement avec répartition des tâches si nécessaire.

EXIGENCES DE PARUTION

Le lundi, le journal doit être livré aux abonnés.

Tous les jours, nous imprimons 30 exemplaires de deux textes avec la même couleur sur toute une semaine (pour éviter les différences de noir lors du tirage à la photocopieuse). Le meilleur exemplaire sert pour la maquette de l'hebdomadaire, les autres seront reliés en recueil de textes en fin d'année.

Le samedi matin : la maquette est réalisée sur 2 feuilles, format A3 (42X29,7)

par la mise en place :

- * des textes imprimés
- * des dessins à l'encre de Chine (ou calqués à l'encre de Chine)
- * des documents originaux photocopiés ou des réductions ou agrandissements photocopiés.

Deux outils indispensables :

- * une paire de ciseaux pour monter les textes dans l'espace choisi
- * une colle à maquette pour permettre le collage et le décollage.

Une table lumineuse facilite le montage en évitant de tracer des lignes de repérage. Des bandes, des lignes, des symboles type Lettraset, des titres de journaux (Sports, Economie...) permettent de mettre en valeur les articles.

Après ce travail de mise en place, nous "bouchons" les trous avec des textes manuscrits ou dactylographiés, avec des dessins. Le samedi après-midi, je me déplace en ville pour la photocopie de la maquette. Le lundi : le journal est livré aux abonnés locaux ou expédié aux abonnés étrangers.

EXIGENCES DE FINANCEMENT

Une photocopie, format A3 revient à 0,70 F, un tirage recto-verso à 80 exemplaires : 1,40 F X 80 = 112 F, les frais d'expéditions à 1,60 F X 40 = 64 F, soit 186 F pour 80 exemplaires (ne sont pas comptabilisés les frais d'imprimerie, d'amortissement du matériel pour le remplacement futur, les petits frais de composition : colle, let-traset, encre de Chine...).

25 abonnements militants à 200 F sont nécessaires pour équilibrer le budget.

Max DAMILANO

PARAIT TOUS LES SAMEDIS
 Numéro réduit par rapport à l'original
 Les 3 écritures en japonais

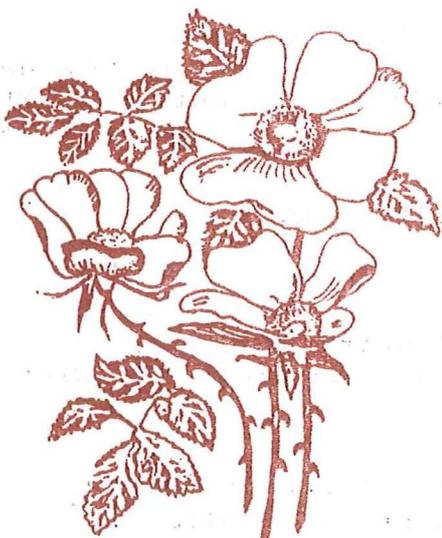
nom de famille prénom
 MATSUSHIMA Yoshitsugu

kanjis 松島良承
 caractères japonais まつしま よしつぐ
 écriture moderne ズツシマ ヨシツグ

**FLEURS
 DES
 CHAMPS**

Journal Scolaire
 Ecole de Laghet
 06340 LA TRINITE

~ N° 26.
 1^{ère} année
 ~ 20/11/84



Pour ce premier numéro de l'année scolaire 1984-1985 nous vous donnons les résultats de l'enquête que nous avons lancée auprès de nos 80 abonnés après le numéro 25. Nous avons reçu 76 réponses. Un grand merci à tous.

Avez-vous lu "FLEURS DES CHAMPS" ?

Jamais	irrégulièrement	régulièrement
0	7 réponses	69 réponses

Gardez-vous "FLEURS DES CHAMPS" ?

Oui	Non
66	10

Comment nous réalisons ARC en CIEL

LE MILIEU : classe de perfectionnement unique
enfants de 7 à 12 ans
école de ville ; taille moyenne : 11 classes.

LE MATERIEL : 2 presses
plusieurs cases
2 limographes
matériel pour sérigraphie
2 machines à écrire (antiques !)
photocopieur dans l'école.

1. LA PLACE DU JOURNAL ET DE L'ATELIER IMPRIMERIE DANS LA VIE DE LA

CLASSE : très importante

Il reflète l'essentiel de nos activités. Il est un des piliers de l'organisation pédagogique de la classe. J'insiste beaucoup sur l'aspect expression/communication, en liaison avec la lecture (coin bibliothèque : autre pilier important).

Cette année nous essayons de publier un numéro par mois (alors que nous faisons 4 à 5 numéros par an, plus épais les années précédentes) Ceci pour améliorer la communication : quand des lecteurs nous écrivent, nous questionnent sur un texte du journal, le délai entre le moment de l'élaboration du texte ou du compte-rendu et cette réponse est plus court : les conditions sont meilleures pour la relance de l'intérêt.

2. CHOIX DU CONTENU DU JOURNAL

- * chaque enfant est maître des textes qu'il veut faire figurer dans le journal
- * mais j'existe et n'hésite pas à donner mon avis, et nous décidons du contenu général du journal en Conseil.

3. TIRAGE

- organisation de l'atelier imprimerie s'appuyant sur le système des couleurs (niveaux de compétence)
- cela évite les cafouillages, la détérioration du matériel, limite les querelles...
- à noter que ce système est "ouvert vers le haut", c'est-à-dire que chacun peut toujours essayer de faire mieux avec l'aide d'un camarade qui sait (tâtonnement, entraide).

a) composition :

je recopie le texte par composteur et je donne 2 à 4 lignes à composer par enfant.

Utilisation d'une glace

- . inconvénient : les enfants doivent retourner les caractères
- . avantage : ils composent dans le sens de l'écriture et se lisent en permanence.

b) tirage :

- quand le texte est composé, le responsable doit ensuite le rassembler dans l'ordre des lignes et essayer de corriger
- je vérifie
- le responsable installe le texte sur la presse
- tirage (3 imprimeurs : rouleau, presse, rangement des feuilles) d'une épreuve que je contrôle
- tirage en x exemplaires.

c) nouveau souci : le montage

Jusqu'à ces dernières années, les enfants réalisaient le tirage complet du journal sur les 2 presses et aux limographe. L'arrivée du photocopieur dans l'école a modifié notre façon de faire. Nous l'avons d'abord simplement utilisé en remplacement des presses (quand la couleur n'intervenait pas) pour gagner du temps. Mais bientôt, un autre avantage m'est apparu (avec l'exemple du journal "Fleurs des Champs" cf. article) : il nous donnait la possibilité de travailler les mises en page.

Cela m'a séduit car je pense qu'en habituant les enfants à composer eux-mêmes des pages montées comme celles des journaux adultes, ils seront mieux entraînés à la maîtrise de l'espace qu'exige ce type de lecture.

Cela rejoint ainsi mon intérêt pour les techniques de lecture rapide, lecture "en zig-zag"... etc...

Ma part dans ce domaine est encore importante : mais certains "grands" commencent à manier colle et ciseaux avec un certain bonheur !

Notre pratique actuelle peut se résumer ainsi :

1. élaboration des textes
2. choix ("comité de Rédaction" en quelque sorte)
3. composition des textes :
 - . imprimerie
 - . machines à écrire
 - . écriture manuscrite (plus rare)
4. tirage de quelques feuilles (environ une dizaine)
 - car je crois toujours à l'intérêt de cette activité, tant sur le plan moteur que sur le plan socialisation
 - feuilles qui nous servent pour les diverses activités de français et lecture.
5. montage : à partir d'une épreuve soignée un enfant (ou un groupe de deux) prépare la mise en page avec mon aide.
6. tirage au photocopieur en 40 exemplaires
7. réalisation et tirage des illustrations couleurs :
 - lino
 - limographe
 - sérigraphie
 - bruine
 - carton découpé.
8. agrapage et lecture critique du numéro
9. diffusion :
 - 1 exemplaire gratuit par enfant
 - une douzaine échangés avec d'autres classes et diffusion gratuite (CHANTIERS, B.T., etc...)
 - une quinzaine vendus (difficilement sur le quartier).



Voir Article page 31-32.

Classe de Perft.ECOLE Jules Ferry.NICE.

La neige

Samedi 5 janvier

il a neigé à Nice !

on regardait les flocons:

c'était beau !

Les toits étaient tous blancs.

Soued a glissé

sur une plaque de glace

et elle est tombée

sur les fesses !

MÉHDI
SOUED ✕

Juju fait toujours des bêtises
alors maman le gronde.
Mais il ne l'écoute jamais!
Il mange le dentifrice,
il se coupe les cheveux
etc...
Cette histoire m'a plu
parce qu' elle m'a fait rire.



Nadia



Nous avons écrit à un auteur :

PeF

qui a fait plusieurs livres rigolos!

Il nous a répondu

une lettre de 3 pages

avec un dessin!!

Ça nous a fait plaisir.

NOUS AVONS LU:

La belle lisse poire
du Prince de Motordu.

Rendez moi mes poux.

Aux fous les pompiers.

Réponses bêtes à des questions idiotes.

Vert comme le père Noël.

Bonjour

Je suis un peu en retard ! Mais je collectionne les flocons de neige et je défile les tuyaux de mon grenier avec un sèche-cheveux. Heureusement vos lettres sont comme un bouquet de fleurs de printemps et je suis très heureux de vos questions. Je vais y répondre :

- 1) Ecrire un livre est un acte magique. On ne sait pas trop ça en fait. Au tout d'un coup j'ai décidé sur moi mes poux en dessin. la plage de Nice en Octobre mon prochain livre m'a aidé moi de préparation.
- 2) Vous m'aidez à trouver des images beaucoup d'enfants.
- 3) Voir les amis près de moi je mets beaucoup mais tout très!

LE PERE NOEL VERT

Je suis Eric .

J'aime les trains électriques
et la musique

Je fais des poteries en céramique

Mais depuis que j'ai adhéré à un parti politique
je n'ai plus le temps de jouer à l'électronique . .

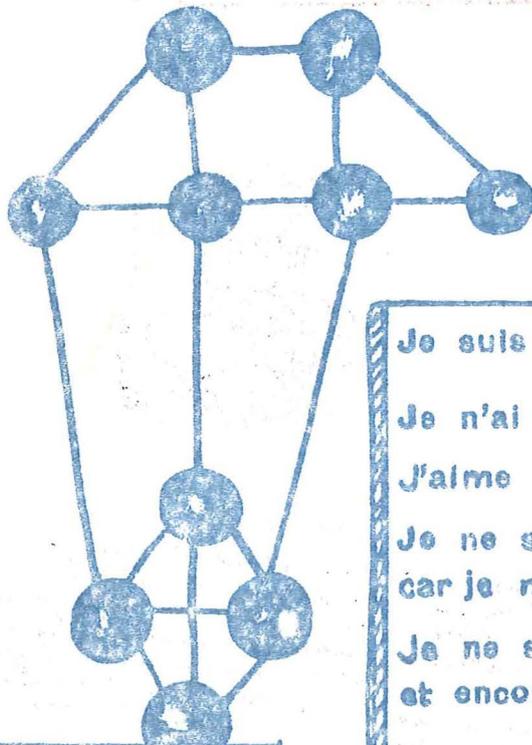
Je n'aime pas la dame de pique .

Je suis amateur de ski nautique .

Hélas , je ne suis jamais allé en AFRIQUE

EXPRESSION Enfants

E. BOUJASSON



PLEINS
FEUX →
SUR... →
↓

P. BRIERE

Je suis Pascal .

Je n'ai pas de cheval .

J'aime le fromage de Cantal .

Je ne suis pas sale
car je me baigne dans le canal .

Je ne suis pas caporal
et encore moins général .

Quand je suis debout , je suis vertical
Mais , pour dormir , je me mets à l'horizontale . . .

N'étant pas poisson , je ne vis pas dans un bocal .

En marchant , parfois sur le sol je m'étale l' . . .

EXTRAIT DE :

" FANFAN LA TULIPE "

S.E.S du C.E.S GERARD PHILIPPE

33 600 PESSAC

Un journal local d'école :

CHANTERAINETTE

"CHANTERAINETTE N° 10" est fini de maquetter, on le porte demain chez l'imprimeur offset. Hier, j'ai rencontré Eric qui est en seconde au lycée qui m'a demandé quand on sortait le prochain "Chanterainette" Eric était en CM2 quand on a commencé cette aventure.

Zoom, flou artistique, retour dans le passé...

L'idée d'un journal tiré à l'offset pour tirage et diffusion importante a germé au cours d'un stage départemental ICEM 77 à Claye-Souilly, en 1980.

Annick et moi devions, à la rentrée de septembre 80, prendre les 2 CM2 de l'école. Nous échaffaudions nos projets : coopérative, évaluations, organisation de classe devant permettre des décroissements et un journal diffusé sur la ville nouvelle de SAVIGNY-LE-TEMPLE (MELUN-SENART). Annick connaissait une scoop qui démarrait l'offset en 30 X 42, nous pourrions démarrer nos tâtonnements ensemble.

A la rentrée, les ateliers imprimerie des 2 classes s'aménageaient, achat de nouvelles cases, fabrication de presses à rouleaux (à l'aide du dossier de CHANTIERS, évidemment !).

Septembre, novembre 80 : les coopératives des deux classes se mettent en place. L'idée du journal grande envergure séduit les deux coopératives de classe. Le travail des textes et premières mises en page commencent. Les coopératives des deux classes se répartissent les pages, couvertures, page de fin.

Les choix sont faits : 8 pages en noir et blanc pour le N°1, prix : 2,50 F. Annick fait la déclaration officielle et inscrit le journal dans deux circuits d'échange de l'ICEM.

Au cours de la réalisation, deux classes voisines sont intéressées, on leur propose de prendre en charge 2 pages (CE2, CM1). Début octobre, la maquette est prête, les imprimeurs de la scoop règlent leur machine (c'est leur premier tirage). Finalement, un copain le tire à la photocopieuse en 500 exemplaires car l'offset est en panne. La diffusion dépasse nos espérances, en une semaine les 2 classes de CM2 en vendent 300 sur la ville, au bout de 15 jours, nous sauvons les 50 derniers exemplaires pour la diffusion officielle et l'envoi aux correspondants.

Pour le N° 2, les 4 coopératives de classe se sont associées. L'imprimerie offset étant réparée, un tirage en rose et bleu est demandé. On passe à 16 pages en 1000 exemplaires. Des spécialités se dessinent, notamment Benoît qui croque à volonté des grenouilles pour faire les commentaires au cours des pages.

Et le titre : l'idée de titre vient de 2 critères choisis par les 4 coop. de classe, journal local et jeu de mots ; et c'est ce titre qui est sorti, avec un petit air de chauvinisme (école Chanteraine ! Chanterainette !). L'idée du bandeau permanent est adopté à l'unanimité, après un concours de propositions dessinées.

Au cours de la réalisation de ce N° 2, les autres classes de l'école

demandent à y participer ; elles prennent en charge soit une page, soit une demi-page. La gestion principale revient aux CM2. : couverture, envois obligatoires, relations avec l'imprimeur, organisation du pliage, de la vente, gestion financière et retouches en fin de maquette.

Après un cour bilan avec les CM2, il est abordé le problème de la présentation, de la lisibilité. Les textes imprimés et manuscrits seront mélangés, et des rubriques préparées pour le N° 3. La relation écrivain-lecteur n'est pas encore au point, pourtant quelques lettres reçues par les CM2, les incitent à chercher plus loin. Cette prise de conscience du journal ne se fait qu'au niveau des CM2 (les lanceurs du journal), et l'organisation coopérative n'existant qu'au niveau de ces deux classes (malgré un essai de gestion coopérative de l'école), des "règles" pour le journal n'ont pas d'écho dans les autres classes.

Le N° 3 paraît avec courrier des lecteurs et rubriques uniquement dans les pages des gestionnaires du journal (CM2). Le tirage est réajusté à 700 exemplaires. Dans la même année scolaire paraît le N° 4 selon le même mode de gestion (les CM2 + les autres classes).

Le journal CHANTERAINETTE est la réunion des pages maquetées par chaque classe. Seules les pages des CM2 essaient la mise en rubrique pour tenir compte de l'intérêt du lecteur. Le tirage est en 12 pages à 700 exemplaires. Cette année, 4 numéros sont sortis dans l'année.

En 1981-82, les enfants de CM2 sont en 6ème, Annick est partie de l'école et moi, je suis en stage CAEI. Mais CHANTERAINETTE est bien accroché, ce sont les 2 classes (anciens CE2 et CM1) associées de l'an passé qui reprennent le "flambeau". Le terme n'est pas exagéré car la parution du journal de manière régulière implique des exigences qui ne sont pas évidentes à tenir : date, qualité, unité du journal, respect des écrivains et des lecteurs. C'est une véritable course de relais.

Du N° 5 au N° 7, l'entreprise s'essouffle, la vente diminue, il n'y a plus d'envois dans les circuits d'échanges et donc plus de "retour". Les gérants changent. La qualité de lisibilité baisse. Mais de nouveaux essais de rubrique apparaissent : coin lecture, films, informations sur les expositions principalement celles de la "Futaie" (Centre d'Initiation à la Nature). Mais la gestion du journal est faite par classe (chacun sa page).

En février, le prix passe à 4 F. pour 500 exemplaires et 12 pages. En juin, les essais de couleurs sont faits. Cette année-là, il y a changement d'imprimeur, la Mairie de SAVIGNY-LE-TEMPLE ayant créé l'APDIS (Association pour la Diffusion de l'Information à SAVIGNY), le tirage est moins coûteux.

En 1983-84, c'est le creux ! Mais en avril 83, sortie d'un numéro spécial grand format 20 pages, mais tiré en 300 exemplaires (tous ont été vendus, il n'en reste pas un pour la bibliothèque de l'école!). Que s'est-il passé entre temps, hein ? ...

L'équipe d'enseignants de l'école s'est disloquée à la fin de l'année scolaire 80-81. Elle a vivoté en 81-82, avec rien que 4 mi-temps sur l'école ! Et en septembre 1982, progressivement, l'équipe s'est reconstituée autour d'un projet d'école écrit, ayant pour essentiel : coopération et direction collégiale.

Parenthèse nécessaire : l'école Chanteraine bénéficie d'un statut dit d' "école ouverte", statut un peu vide, mais qui permet un "choix"

demandent à y participer ; elles prennent en charge soit une page, soit une demi-page. La gestion principale revient aux CM2. : couverture, envois obligatoires, relations avec l'imprimeur, organisation du pliage, de la vente, gestion financière et retouches en fin de maquette.

Après un cour bilan avec les CM2, il est abordé le problème de la présentation, de la lisibilité. Les textes imprimés et manuscrits seront mélangés, et des rubriques préparées pour le N° 3. La relation écrivain-lecteur n'est pas encore au point, pourtant quelques lettres reçues par les CM2, les incitent à chercher plus loin. Cette prise de conscience du journal ne se fait qu'au niveau des CM2 (les lanceurs du journal), et l'organisation coopérative n'existant qu'au niveau de ces deux classes (malgré un essai de gestion coopérative de l'école), des "règles" pour le journal n'ont pas d'écho dans les autres classes.

Le N° 3 paraît avec courrier des lecteurs et rubriques uniquement dans les pages des gestionnaires du journal (CM2). Le tirage est réajusté à 700 exemplaires. Dans la même année scolaire paraît le N° 4 selon le même mode de gestion (les CM2 + les autres classes).

Le journal CHANTERAINETTE est la réunion des pages maquettées par chaque classe. Seules les pages des CM2 essaient la mise en rubrique pour tenir compte de l'intérêt du lecteur. Le tirage est en 12 pages à 700 exemplaires. Cette année, 4 numéros sont sortis dans l'année.

En 1981-82, les enfants de CM2 sont en 6ème, Annick est partie de l'école et moi, je suis en stage CAEI. Mais CHANTERAINETTE est bien accroché, ce sont les 2 classes (anciens CE2 et CM1) associées de l'an passé qui reprennent le "flambeau". Le terme n'est pas exagéré car la parution du journal de manière régulière implique des exigences qui ne sont pas évidentes à tenir : date, qualité, unité du journal, respect des écrivains et des lecteurs. C'est une véritable course de relais.

Du N° 5 au N° 7, l'entreprise s'essouffle, la vente diminue, il n'y a plus d'envois dans les circuits d'échanges et donc plus de "retour". Les gérants changent. La qualité de lisibilité baisse. Mais de nouveaux essais de rubrique apparaissent : coin lecture, films, informations sur les expositions principalement celles de la "Futaie" (Centre d'Initiation à la Nature). Mais la gestion du journal est faite par classe (chacun sa page).

En février, le prix passe à 4 F. pour 500 exemplaires et 12 pages. En juin, les essais de couleurs sont faits. Cette année-là, il y a changement d'imprimeur, la Mairie de SAVIGNY-LE-TEMPLE ayant créé l'APDIS (Association pour la Diffusion de l'Information à SAVIGNY), le tirage est moins coûteux.

En 1983-84, c'est le creux ! Mais en avril 83, sortie d'un numéro spécial grand format 20 pages, mais tiré en 300 exemplaires (tous ont été vendus, il n'en reste pas un pour la bibliothèque de l'école!), Que s'est-il passé entre temps, hein ? ...

L'équipe d'enseignants de l'école s'est disloquée à la fin de l'année scolaire 80-81. Elle a vivoté en 81-82, avec rien que 4 mi-temps sur l'école ! Et en septembre 1982, progressivement, l'équipe s'est reconstituée autour d'un projet d'école écrit, ayant pour essentiel : coopération et direction collégiale.

Parenthèse nécessaire : l'école Chanteraine bénéficie d'un statut dit d' "école ouverte", statut un peu vide, mais qui permet un "choix"

Un journal local d'école :

CHANTERAINETTE

"CHANTERAINETTE N° 10" est fini de maquetter, on le porte demain chez l'imprimeur offset. Hier, j'ai rencontré Eric qui est en seconde au lycée qui m'a demandé quand on sortait le prochain "Chanterainette" Eric était en CM2 quand on a commencé cette aventure.

Zoom, flou artistique, retour dans le passé...

L'idée d'un journal tiré à l'offset pour tirage et diffusion importante a germé au cours d'un stage départemental ICEM 77 à Claye-Souilly, en 1980.

Annick et moi devions, à la rentrée de septembre 80, prendre les 2 CM2 de l'école. Nous échaffaudions nos projets : coopérative, évaluations, organisation de classe devant permettre des décroissements et un journal diffusé sur la ville nouvelle de SAVIGNY-LE-TEMPLE (MELUN-SENART). Annick connaissait une scoop qui démarrait l'offset en 30 X 42, nous pourrions démarrer nos tâtonnements ensemble.

A la rentrée, les ateliers imprimerie des 2 classes s'aménageaient, achat de nouvelles cases, fabrication de presses à rouleaux (à l'aide du dossier de CHANTIERS, évidemment !).

Septembre, novembre 80 : les coopératives des deux classes se mettent en place. L'idée du journal grande envergure séduit les deux coopératives de classe. Le travail des textes et premières mises en page commencent. Les coopératives des deux classes se répartissent les pages, couvertures, page de fin.

Les choix sont faits : 8 pages en noir et blanc pour le N°1, prix : 2,50 F. Annick fait la déclaration officielle et inscrit le journal dans deux circuits d'échange de l'ICEM.

Au cours de la réalisation, deux classes voisines sont intéressées, on leur propose de prendre en charge 2 pages (CE2, CM1). Début octobre, la maquette est prête, les imprimeurs de la scoop règlent leur machine (c'est leur premier tirage). Finalement, un copain le tire à la photocopieuse en 500 exemplaires car l'offset est en panne. La diffusion dépasse nos espérances, en une semaine les 2 classes de CM2 en vendent 300 sur la ville, au bout de 15 jours, nous sauvons les 50 derniers exemplaires pour la diffusion officielle et l'envoi aux correspondants.

Pour le N° 2, les 4 coopératives de classe se sont associées. L'imprimerie offset étant réparée, un tirage en rose et bleu est demandé. On passe à 16 pages en 1000 exemplaires. Des spécialités se dessinent, notamment Benoît qui croque à volonté des grenouilles pour faire les commentaires au cours des pages.

Et le titre : l'idée de titre vient de 2 critères choisis par les 4 coop. de classe, journal local et jeu de mots ; et c'est ce titre qui est sorti, avec un petit air de chauvinisme (école Chanterraine ! Chanterainette !). L'idée du bandeau permanent est adopté à l'unanimité, après un concours de propositions dessinées.

Au cours de la réalisation de ce N° 2, les autres classes de l'école

de celui qui entre dans l'école et de l'équipe... Il faut souligner, à l'heure où j'écris, que cette maigre possibilité de travail en équipe est menacée de toute part (SNI, Ministère CHEVENEMENT, Inspection Académique de Seine-et-Marne, FO... bref !) et que l'an prochain, l'équipe pourrait bien être considérée comme "illégale"... (pourquoi pas !). Fin de la parenthèse...

Progressivement dans l'école se sont recréés des coopératives de classes et vers février 83, un conseil de coopérative d'école. Par ce conseil d'école (enfants) a été remis sur le tapis le journal d'école "Chanterainette".

La parution d'un numéro spécial à 10 F. de 20 pages 30 X 42 pour la semaine de la Poésie fut donc décidée, et toutes les classes s'y mirent, à raison de 2 à 3 pages chacune.

Pour ce numéro exceptionnel et le seul de l'année, la maternelle y participa ainsi que les parents animateurs de clubs.

Pendant ce temps, l'école se restructure. En juin 83, 2 départs d'enseignants, remplacés par 2 nouveaux ayant choisi les postes en fonction du projet d'école écrit (première depuis 10 ans dans l'école!).

En septembre 1983, la coopérative d'école devient un conseil de délégués qui définit ses droits et ses pouvoirs (14 enfants). Le conseil de délégués devient hebdomadaire et fixe dans l'emploi du temps de chaque classe.

Et pour "Chanterainette", sur ma proposition au conseil, se crée un comité de rédaction prenant en charge le journal de l'école, en fonction des apports des classes et qui fait des propositions au conseil des délégués (qui fait les choix nécessaires en consultant les coopératives de classe). Le choix est fait de rubriques, sommaire, éditorial, grand format 30 X 42, couleurs bleu et rouge, pages jeux, humour, recherches inventions. Le numéro passe à 5 F.. Les abonnements sont possibles. Tirage à 600 exemplaires. Participation aux circuits d'échanges OCCE.

C'est le N° 8 : bien qu'il n'en paraîtra qu'un seul pour l'année scolaire, ce numéro indique un nouveau départ.

La diffusion de ce journal se fait essentiellement sur le quartier (Plessis-Le-Roi) de l'école à SAVIGNY-LE-TEMPLE, et, c'est un journal d'école. Il est donc facteur dans son évolution de la vie ou non-vie de l'école et de ses relations (pour sa diffusion et ses "retours") avec le quartier.

Cette fois, la vente sera préparée par des affiches publicitaires et tracts dans tout le quartier et le centre commercial de SAVIGNY.

Une place de vente sera réservée sur le marché du samedi matin. En juin, bien que beaucoup d'articles soient prêts, la diffusion et le tirage sont reportés en septembre, avec un comité de rédaction choisi en juin. Les CM2 demandent et confient le soin à ce comité de finir le journal avec leurs textes et de leur apporter au CES puisqu'ils ne seront plus à l'école à la rentrée scolaire.

En septembre 84, le comité de rédaction est rodé, il gère entièrement le "Chanterainette" n° 9 du début à la fin. Il est représenté au conseil des délégués par un membre pour faire décider l'école des choix principaux concernant le journal. Il communique avec les classes en faisant des photocopies d'appels et de compte-rendus.

Le comité de rédaction du n° 9 prendra en charge la publicité et l'organisation de la vente du journal. Il ira avec moi déposer la maquette en "main propre" à l'imprimeur (l'APDIS) qui leur fera les critiques nécessaires.

Comme convenu, le journal sera diffusé dans toutes les classes de 6ème du CES avec une lettre photocopiee d'accompagnement pour chacun des enfants (anciens de l'école). Dès que la maquette du N° 9 est déposée chez l'imprimeur, et pendant que le comité du N° 9 se réunit (tous les vendredis en fin d'après-midi) pour préparer la vente, il est choisi dans les coopératives de classe les membres du comité de rédaction du N° 10 qui se mettent à l'ouvrage...

Le N° 10 de "Chanterainette" sera tiré en 600 exemplaires et le prix sera fixe. La régularité du journal s'institue car les classes réservent des "espaces" pour le N° 11. En effet, le comité de rédaction a donné la possibilité à tous d'apporter ses textes, dessins, etc... ou un espace qu'un groupe pourra gérer seul. La condition est que ce qui arrive dans l'enveloppe du comité soit propre, en noir, prêt à être diffusé. Le comité de rédaction choisit la mise en page, les couleurs, censure si besoin est un texte en le reportant à l'écrivain (qui peut le reproposer refait), tout en sachant que ses choix peuvent être contestés en conseil de délégués (qui reste même pour le journal l'autorité principale). Pour le N° 10, un mode d'impression nouveau est apparu, l'imprimante d'un instituteur de l'école.

Les classes de maternelle commencent à participer un peu à ce journal, mais d'un peu plus loin (gestion coopérative plus complexe). Dans l'atelier d'imprimerie de l'école (que je tiens) se composent les textes du journal n° 11. Mais tout n'est pas encore au point. La relation écrivain-lecteur n'est pas évidente car nous avons peu de retour de la part des lecteurs. D'autre part, la dynamique du comité de rédaction est difficile ; les réunions d'une heure par semaine ne créent pas la possibilité d'une prise en charge assez complète. J'ai une part encore trop grande dans ces réunions en tant qu'animateur du comité. Il faudra trouver d'autres aménagements dans la gestion. Peut-être une semaine de "rédaction" dans toute l'école !

Dans les N° 9 et 10, de nouveaux essais ont été faits : passage de deux couleurs sur une page, inversion des couleurs. Tout cela avance. Il y a peu de temps, le comité de rédaction a décidé de s'abonner à "Histoires d'enfants", en espérant qu'ils en feront autant pour "Chanterainette". C'est d'ailleurs le jour où je leur ai présenté "Histoires d'enfants" qu'ils ont voulu essayer le "système" en deux couleurs... mais ce n'est pas évident à comprendre surtout pour les C.P.!

Le comité de rédaction et l'atelier imprimerie ont permis d'autre part l'édition d'un livre de contes, réalisé par les "grandes sections" de maternelle et les C.P. qui paraîtra début mars : "Les deux enfants et la poupée magique"....*
L'école, une société d'édition ? !!! qu'en pensez-vous ?... à suivre.. (car je pense que l'aventure n'est pas terminée).

En espérant que cela donnera à d'autres l'envie de tenter l'aventure !

Christian CHOPART

écrire à : "CHANTERAINETTE"
Ecole primaire Chanteraine
77176 - SAVIGNY-LE-TEMPLE

La diffusion d'un journal scolaire :

LE PETIT JOURNALISTE

Quand on crée un journal, c'est avant tout pour qu'il soit lu ! Cela peut sembler une vérité du Sieur Lapalissé, mais il me paraît important de le dire bien haut !

Dans nos classes (6ème et 5ème de S.E.S.), nous attachons beaucoup d'importance à ce point. Quand arrive le moment de vendre le journal, le Conseil se réunit pour savoir où nous allons le vendre... Et c'est autour de ce OU que le débat s'instaure, l'objectif N°1 restant toujours le même : "Où allons-nous vendre "LE PETIT JOURNALISTE" (nom de notre petit Canard) pour qu'il ait une petite chance d'être lu ?"

Nous écartons donc systématiquement tous les endroits où il risque d'être jeté vulgairement à la poubelle. La chasse aux bons endroits commence. Il y a des lieux évidents : l'école de l'an dernier (classe de perf., d'adaptation, C.M.2.) les parents, les amis, les voisins (éventuels lecteurs évidemment). Et puis on cherche d'autres lieux : C.M.P.P., G.A.P.P. (il y a toujours des élèves qui connaissent ces lieux-là.), dentiste, coiffeur, enfin tous les lieux où il y a une salle d'attente; la Bibliothèque Municipale (qui prend 2 numéros à chaque fois), la Bibliothèque Centrale de Prêts, les Bibliothèques des Comités d'Entreprises (S.N.C.F., etc...), les commerçants qui s'intéressent à l'ECRIT (Maison de la Presse, Librairie, Imprimerie, etc...), nous avons de la chance d'avoir à THOUARS, une librairie spécialisée au niveau de la littérature enfantine, le lycée, l'autre C.E.S. de la ville, toutes les écoles primaires, le Foyer des Jeunes, la Maison pour Tous, etc... il serait fastidieux de citer tous les endroits, mais je tenais tout de même à en citer quelques-uns parmi les plus importants.

Voilà, la distribution est faite... Les journaux à vendre bien rangés dans une chemise afin de les protéger (on ne peut vendre qu'un produit présentable... d'où nos exigences à la conception du journal !)... Nos élèves s'éparpillent dans la ville... Rendez-vous au prochain Conseil pour faire le bilan.

Bilan financier cela va de soi (chaque pièce de 10 francs comptabilisée par le Responsable du moment est fort bien accueillie !), mais aussi, dans la mesure du possible, bilan des appréciations émises par les acheteurs. C'est parfois maigre, bien entendu, mais parfois aussi quelques réflexions pertinentes de la part des acheteurs provoquent un royal plaisir pour certains auteurs du journal! Ces moments-là sont rares, mais quel bien-être quand cela arrive : pour les enfants comme pour les adultes d'ailleurs !

On constate que les invendus ne sont pas abîmés, ...et une deuxième vente démarre jusqu'à épuisement du stock. Enfin pas tout à fait, car il y a toujours entre 10 et 20 journaux expédiés dans d'autres classes pour les échanges de journaux scolaires. Et là, il faut reconnaître que cela ne fonctionne pas toujours très fort. Pour 15 journaux envoyés dans différentes classes, nous ne recevons que trois ou quatre réponses. C'est dommage !

QU'ATTENDONS-NOUS EN RETOUR ?

D'abord et bien entendu, le journal de la classe correspondante, et puis, et surtout des réactions, des critiques sur notre journal. Nous joignons souvent à notre envoi une petite feuille polycopiée avec quelques questions qui peuvent guider la critique : comment trouvez-vous notre journal ? Que pensez-vous des illustrations ? Les jeux sont-ils rigolos ? Est-ce qu'il y a assez de dessins ? trop de textes ? Quel texte vous a fait rire ? Y a-t-il des textes peu intéressants ? Avez-vous répondu aux enquêtes ? ...On peut imaginer bien d'autres questions.

Quand ce questionnaire revient en classe, je peux vous assurer que le moment de lecture est particulièrement motivé pour une fois. Ce qui est particulièrement apprécié aussi, ce sont les questions, les avis formulés par nos correspondants sur les textes des gamins. (Nos correspondants réguliers reçoivent aussi notre journal évidemment !)

Quand nous recevons un journal scolaire en classe, on le laisse "traîner" à droite et à gauche pendant quelques jours. BILAN : un ou deux élèves le lisent spontanément! Il ne faut pas rêver, mes élèves ne sont pas des goinfres de l'écrit.

Puis, on passe à un moment de lecture collective: JE dégrafe et JE propose des textes à tel ou tel élève. (Ce moment pourrait paraître autoritaire, mais ceux qui parviennent à motiver pleinement les élèves de S.E.S. en lecture... qu'ils me contactent,...je suis preneur !). On ne lit pas systématiquement tout le journal, on s'arrête aux textes, aux dessins, aux enquêtes qui suscitent des intérêts dans la classe. Et puis, il arrive aussi qu'avec certains journaux, tout tourne court. On répond deux ou trois lignes parfois, mais je suis certain, que même dans la mesure où la réponse est brève, l'auteur concerné est toujours ravi!

"Z'avez vu, M'sieur ? I'm'demande des trucs sur mon texte !?"

Et pour une fois mon gamin de S.E.S a envie de prendre son stylo pour **ECRIRE!**

Voilà, ce sera tout. Je termine en indiquant que nous réalisons deux ou trois journaux par année scolaire...et que nous aimerions bien élargir nos échanges de journaux scolaires (surtout avec des S.E.S, pour des raisons évidentes).

Alors voici notre adresse : "LE PETIT JOURNALISTE", journal des 6ème et 5ème de S.E.S.
C.E.S Marie de la Tour d'Auvergne
1, place du Château
79100 THOUARS

De mémoire, je peux citer quelques classes avec lesquelles nous avons échangé :

CM2 de Voultegon 79 ; CM2 Antran Chatellerault 86 ;
I.M.P. les Peupliers, La Roche sur Yon 85 ; ST GRATIEN "La Page Blanche" 91
Les S.E.S. de Pessac (33), de Vertou (44) et de Plaisance du Gers...etc...

POUR CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS, on pourrait peut-être créer un circuit d'échanges dès cette année...

Les critiques, les avis formulés après lecture des journaux pourraient être enregistrés sur K7, ces échanges d'enregistrements sont toujours très riches.

JE VEUX BIEN COORDONNER CE CIRCUIT, en essayant au niveau des adultes, d'avoir une réflexion plus poussée sur les contenus de nos journaux scolaires. Voici mon adresse:

Jean Pierre MAURICE
Ste Radégonde des Pommiers
Le Fief Marron
79100 THOUARS

Notre revue **CHANTIERS**

a consacré un important Dossier: le D. 5 aux Correspondances Scolaires dans l'Enseignement Spécial et Journaux Scolaires 87 F

Ce dossier a obtenu un très vif succès...et a dû être réédité (et complété)... à plusieurs reprises. Il va être épuisé, et les stencils ne permettront pas sa réédition. Pour ceux qui seraient intéressés (il ne reste que 24 exemplaires), il serait bon de passer vite commande aux trésoriers: M. et J. MERIC, 10, rue de Lyon, 33700 MERIGNAC.

Quand ce questionnaire revient en classe, je peux vous assurer que le moment de lecture est particulièrement motivé pour une fois. Ce qui est particulièrement apprécié aussi, ce sont les questions, les avis formulés par nos correspondants sur les textes des gamins . (Nos correspondants réguliers reçoivent aussi notre journal évidemment !)

Quand nous recevons un journal scolaire en classe, on le laisse "traîner" à droite et à gauche pendant quelques jours. BILAN : un ou deux élèves le lisent spontanément! Il ne faut pas rêver, mes élèves ne sont pas des goinfres de l'écrit.

Puis , on passe à un moment de lecture collective: JE dégrafe et JE propose des textes à tel ou tel élève. (Ce moment pourrait paraître autoritaire, mais ceux qui parviennent à motiver pleinement les élèves de S.E.S. en lecture... qu'ils me contactent,...je suis preneur !). On ne lit pas systématiquement tout le journal, on s'arrête aux textes, aux dessins, aux enquêtes qui suscitent des intérêts dans la classe. Et puis, il arrive aussi qu'avec certains journaux, tout tourne court. On répond deux ou trois lignes parfois, mais je suis certain, que même dans la mesure où la réponse est brève, l'auteur concerné est toujours ravi!

"Z'avez vu, M'sieur ? I'm'demande des trucs sur mon texte !?"

Et pour une fois mon gamin de S.E.S a envie de prendre son stylo pour ECRIRE!

Voilà, ce sera tout. Je termine en indiquant que nous réalisons deux ou trois journaux par année scolaire...et que nous aimerions bien élargir nos échanges de journaux scolaires (surtout avec des S.E.S, pour des raisons évidentes).

Alors voici notre adresse : "LE PETIT JOURNALISTE", journal des 6ème et 5ème de S.E.S.
C.E.S Marie de la Tour d'Auvergne
1, place du Château
79100 THOUARS

De mémoire, je peux citer quelques classes avec lesquelles nous avons échangé :

- CM2 de Voultegon 79 ; CM2 Antran Chatellerault 86 ;
- I.M.P. les Peupliers, La Roche sur Yon 85 ; ST GRATIEN "La Page Blanche" 91
- Les S.E.S. de Pessac (33), de Vertou (44) et de Plaisance du Gers...etc...

POUR CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS, on pourrait peut-être créer un circuit d'échanges dès cette année...

Les critiques, les avis formulés après lecture des journaux pourraient être enregistrés sur K7, ces échanges d'enregistrements sont toujours très riches.

JE VEUX BIEN COORDONNER CE CIRCUIT, en essayant au niveau des adultes, d'avoir une réflexion plus poussée sur les contenus de nos journaux scolaires. Voici mon adresse:

Jean Pierre MAURICE
Sté Radégonde des Pommiers
Le Fief Marron
79100 THOUARS

Notre revue CHANTIERS

a consacré un important Dossier: le D. 5 aux Correspondances Scolaires dans l'Enseignement Spécial et Journaux Scolaires

87 F

Ce dossier a obtenu un très vif succès...et a dû être réédité (et complété)... à plusieurs reprises. Il va être épuisé, et les stencils ne permettront pas sa réédition. Pour ceux qui seraient intéressés (il ne reste que 24 exemplaires), il serait bon de passer vite commande aux trésoriers: M. et J. MERIC, 10, rue de Lyon, 33700 MERIGNAC.

La diffusion d'un journal scolaire:

LE PETIT JOURNALISTE

Quand on crée un journal, c'est avant tout pour qu'il soit lu ! Cela peut sembler une vérité du Sieur Lapalisse, mais il me paraît important de le dire bien haut !

Dans nos classes (6ème et 5ème de S.E.S.), nous attachons beaucoup d'importance à ce point. Quand arrive le moment de vendre le journal, le Conseil se réunit pour savoir où nous allons le vendre... Et c'est autour de ce OU que le débat s'instaure, l'objectif N°1 restant toujours le même : "Où allons-nous vendre "LE PETIT JOURNALISTE" (nom de notre petit Canard) pour qu'il ait une petite chance d'être lu ?"

Nous écartons donc systématiquement tous les endroits où il risque d'être jeté vulgairement à la poubelle. La chasse aux bons endroits commence. Il y a des lieux évidents : l'école de l'an dernier (classe de perf., d'adaptation, C.M.2.) les parents, les amis, les voisins (éventuels lecteurs évidemment). Et puis on cherche d'autres lieux : C.M.P.P., G.A.P.P. (il y a toujours des élèves qui connaissent ces lieux-là.), dentiste, coiffeur, enfin tous les lieux où il y a une salle d'attente; la Bibliothèque Municipale (qui prend 2 numéros à chaque fois), la Bibliothèque Centrale de Prêts, les Bibliothèques des Comités d'Entreprises (S.N.C.F., etc...), les commerçants qui s'intéressent à l'ECRIT (Maison de la Presse, Librairie, Imprimerie, etc...), nous avons de la chance d'avoir à THOUARS, une librairie spécialisée au niveau de la littérature enfantine, le lycée, l'autre C.E.S. de la ville, toutes les écoles primaires, le Foyer des Jeunes, la Maison pour Tous, etc... il serait fastidieux de citer tous les endroits, mais je tenais tout de même à en citer quelques-uns parmi les plus importants.

Voilà, la distribution est faite... Les journaux à vendre bien rangés dans une chemise afin de les protéger (on ne peut vendre qu'un produit présentable... d'où nos exigences à la conception du journal !)... Nos élèves s'éparpillent dans la ville... Rendez-vous au prochain Conseil pour faire le bilan.

Bilan financier cela va de soi (chaque pièce de 10 francs comptabilisée par le Responsable du moment est fort bien accueillie !), mais aussi, dans la mesure du possible, bilan des appréciations émises par les acheteurs. C'est parfois maigre, bien entendu, mais parfois aussi quelques réflexions pertinentes de la part des acheteurs provoquent un royal plaisir pour certains auteurs du journal! Ces moments-là sont rares, mais quel bien-être quand cela arrive : pour les enfants comme pour les adultes d'ailleurs !

On constate que les invendus ne sont pas abîmés, ...et une deuxième vente démarre jusqu'à épuisement du stock. Enfin pas tout à fait, car il y a toujours entre 10 et 20 journaux expédiés dans d'autres classes pour les échanges de journaux scolaires. Et là, il faut reconnaître que cela ne fonctionne pas toujours très fort. Pour 15 journaux envoyés dans différentes classes, nous ne recevons que trois ou quatre réponses. C'est dommage !

QU'ATTENDONS-NOUS EN RETOUR ?

D'abord et bien entendu, le journal de la classe correspondante, et puis, et surtout des réactions, des critiques sur notre journal. Nous joignons souvent à notre envoi une petite feuille polycopiée avec quelques questions qui peuvent guider la critique: comment trouvez-vous notre journal ? Que pensez-vous des illustrations ? Les jeux sont-ils rigolos ? Est-ce qu'il y a assez de dessins ? trop de textes ? Quel texte vous a fait rire ? Y a-t-il des textes peu intéressants ? Avez-vous répondu aux enquêtes ? ...On peut imaginer bien d'autres questions.

CIRCUIT:

"DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE"

démarrage sur le JOURNAL

Marie-Pierre HARDOIN fait pour nous la synthèse des échanges d'un groupe de démarrage par l'entraide qui a fonctionné durant l'année 1983-84.

Notre circuit était composé de 5 personnes.

I - LES TECHNIQUES EMPLOYEES POUR LE JOURNAL :

- l'imprimerie (3 personnes sur les 5 en ont une);
- le limographe (employé par une seule personne);
- le duplicateur à alcool
- la photocopieuse.

Il a été constaté que :

- * L'imprimerie nécessite une certaine autonomie, demande du temps, de la place. Le rangement est important, la rigueur et la propreté également.
Un conseil : ne pas trop encrer le rouleau pour éviter les paquets d'encre.
- * le limographe : est facile à bricoler, permet des tirages rapides aux couleurs variées. Il est préférable de perforer le stencil à la machine, c'est plus net qu'à la main.
Il faut bien appuyer sur le rouleau. Avoir un tirage propre n'est pas toujours facile : il y a du gaspillage (garder les feuilles ratées pour les essais).
Il faut bien s'organiser : celui qui touche aux feuilles ne touche pas à l'encre (et vice-versa).
- * le duplicateur à alcool : ne convient pas pour des tirages importants (+ 60) car la lisibilité diminue très vite.
- * la photocopieuse : 2 types de photocopieuses
 - papier spécial : appareil bon marché, mais coût copié très important car il faut du papier traité
 - papier ordinaire : machine performante et chère qui copie toutes sortes de papiers courants. Coût d'environ 0,20 ou 0,30 F. par copie (environ coût 3 fois supérieur au tirage du duplicateur à encre si l'on compte l'amortissement et l'encre spéciale).

II - L' ORGANISATION :

- Travail par équipes de 2 ou 3.
- Séchage dans des annuaires (petit format) ou dans des albums de papiers peints (grand format).
- Possibilité d'instaurer des "ceintures" pour le tirage (ceintures : échelles de niveaux).
- Il est nécessaire que le maître ou un élève expérimenté montre, explique.
- Le tablier est obligatoire !

IIIIII - LA VENTE :

Ce sujet a fait couler beaucoup d'encre ! Vendre à qui ? Vendre pourquoi ?...

- * Vendre pour être lu
- * Vendre pour être reconnu
- * Vendre pour amortir l'achat du matériel.

En général, il rapporte peu d'argent. Pourtant, l'un d'entre nous pense qu'il est support, témoin de la vie de la classe mais qu'il doit aussi apporter une dimension économique qui manque souvent aux classes.

Il semblerait qu'il soit acheté, plus par "gentillesse" que pour être vraiment lu et commenté... ?

Il est vendu aux parents, aux collègues, envoyé aux correspondants et parfois aux circuits d'échanges.

La vente est étalée sur une semaine environ.

Le journal fait aussi plaisir au maître.

IV - GENERALITES :1) format :

Le plus souvent 21 x 29,7 cm

Certains font un journal-affiche 42 x 29,7 cm, et aussi 14,5 x 21 cm.

2) mise en page :

texte ou texte/illustration
illustration

3) périodicité :

occasionnelle (ex. : classe verte)

plus ou moins régulière (environ une fois par trimestre).

4) contenu :

textes surtout, mais aussi reportages, nouvelles, poésies, histoires collectives, recettes... vie de la classe...

5) place dans l'emploi du temps :

lors des temps de travail individuel.

de 1 à 6-7 heures par semaine, suivant les classes.

6) intervention du maître :

sur la forme : orthographe, lisibilité

sur le fond : si risque d'incompréhension des lecteurs.

V - DES IDEES A APPROFONDIR :

- * Le journal d'école
- * Le "4 pages" grand comme un vrai journal
- * Le journal-affiche. Il est affiché dans l'école, le collège du village, les panneaux de la mairie...
- * Une boîte à composer pour remplacer les composteurs.

VI - DES QUESTIONS :

- Faut-il vouloir une rentabilité ?
- Faut-il faire en fonction du lecteur ?
- Un journal non vendu, aura-t'il la même valeur ?
- Le journal ne fait-il pas surtout plaisir au maître ?

Voici donc notre synthèse. Entre-temps, il est sorti le numéro 2 de "Pourquoi-Comment" sur le journal scolaire (que l'on peut se procurer à la CEL à Cannes), ce qui complète largement notre recherche.

Marie-Pierre HARDOIN

Pour plus de précisions, écrire à Marie-Pierre HARDOIN
9, place du 36ème
14300 - CAEN

Ce qui est écrit-là a suscité en vous quelques questions, remarques... Faites en part à :
Michel LOICHOT
12, rue Blériot n°3
77100 - MEAUX

HEBDO



Titre réduit

2F. - 4 à 6 pages -

Enquête



L'agent de surveillance

Montage réalisé à partir de

HEBDO-CARTABLE

HEBDO CARTABLE est un journal hebdo réalisé à l'école B Pascal B à VITRY sur SEINE par trois classes au départ: Perft.CEL.CLIN. La participation s'élargit pa vers un journal d'école.

Ce journal paraît presque chaque semaine et est diffusé autour de 60 à 90 exemplaires.

La réalisation technique se fait à l'aide d'imprimerie, duplicateur encre et photocopies.

Une équipe se met au travail chaque semaine.

Le contenu est varié: Textes, Feuilletons, Poésies, Jeux, Enquêtes, Bandes dessinées etc...

Cela fera l'objet d'un prochain article.

Michel Fèvre.
Vitry.94.

BUON ANNO
Happy New Year

Buenos Aires
1985
Feliz Año Nuevo

عام سعيد

CHANTERAINETTE

JOURNAL D'ENFANTS octobre

84

n° 9 PRIX : 5^F

Mis lecteurs, EDITORIAL
Voici Chanterainette n° 9 ...

Nous y avons beaucoup travaillé.
L'argent de ce journal est géré par la coopérative de l'école, et nous sert à payer, des voyages, d'autres journaux, l'édition de livres, le bar, les clubs, du matériel informatique etc.....

Comment trouvez vous notre journal le n° 8 et ce n° 9.
Ecrivez nous, nous publierons vos réponses.

Bonne lecture.
le comité de rédaction

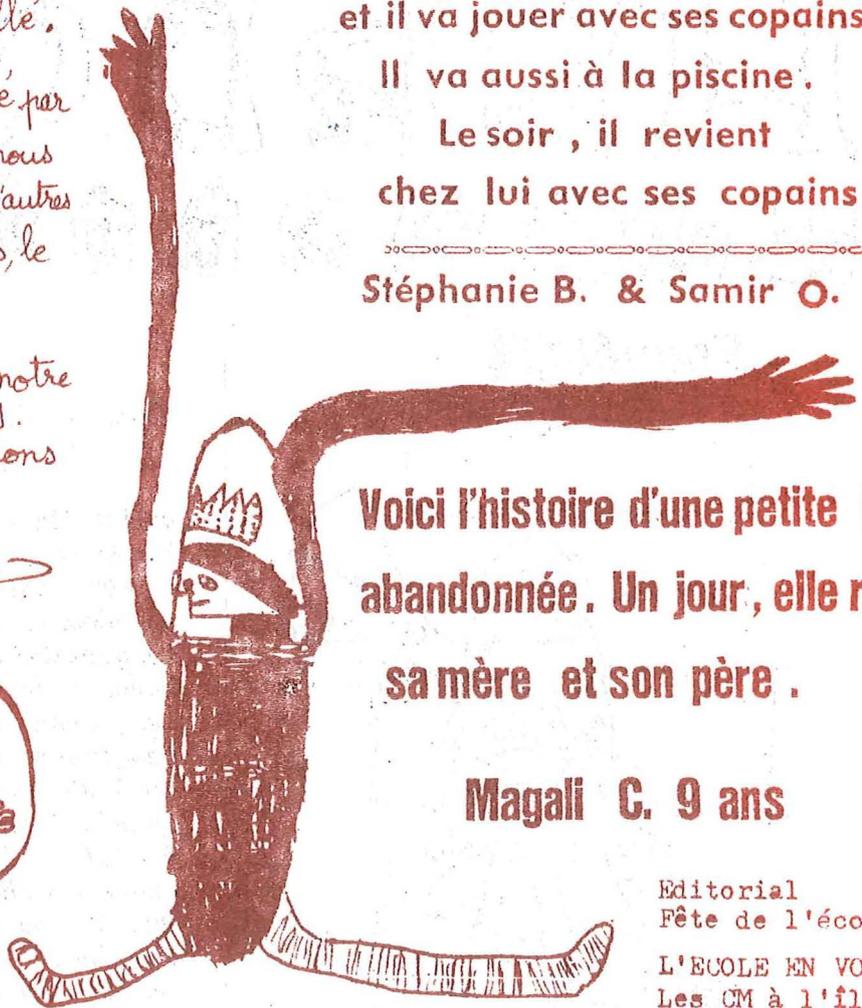
Pour les 10 ans de l'école Chanteraine, nous avons fait une grande fête spectacles, fusée, stands, Repas Feux d'artifice

— Le chien et ses copains —
Le chien se sauve de sa maison, et il va jouer avec ses copains.
Il va aussi à la piscine.
Le soir, il revient chez lui avec ses copains

Stéphanie B. & Samir O.

Voici l'histoire d'une petite fille abandonnée. Un jour, elle revoit sa mère et son père.

Magali C. 9 ans



Editorial
Fête de l'école
L'ECOLE EN VOYAGE
Les CM à l'île de Ré
Les CE2 au bord du Cher

Les CP à Bois le Roi

Nos textes imprimés

Nouvelles: Conte
Dessins et BD

CHANTERAINETTE: première parution...24/10/80.

Voir article pages 35 à 38

Ecrivez nous à

Chanterainette
école chanteraine
77176 Savigny le Temple

Abonnement :
15 F les 3 Numéros annuels

pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique



A qui adresser votre courrier ?

VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault
94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3
77100 MEAUX

EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais
79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS LECTURE - PHOTOS

E. et D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve
59200 TOURCOING

ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry
29160 LE POËT LAVAL

Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve
59200 TOURCOING

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

A B O N N E Z - V O U S	_____

Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
 - Chèque postal
C.C.P. 915.85 U LILLE
 - Mandat
- à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

Abonnement 84/85 - 12 nos - 130 F (Étranger 160 FF)

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.)

Total

À CHANTIERS 1984-85

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS FAITES DES ABONNÉS

Tarif 84/85

et les nouveautés 84

AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
PÉDAGOGIE FREINET



J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an France : 90 F
(32 pages) Étranger : 116 F



BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an France : 134 F
(32 pages) Étranger : 173 FF



BT (C.M. et 1^{er} cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

15 numéros par an France : 154 F
(40 pages) Étranger : 192 F



Supplément SBT (même niveau)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

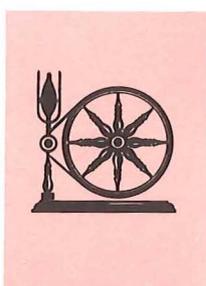
10 numéros par an France : 226 F
SBT (24 pages) + BT Étranger : 291 FF



PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an (48 pages) France : 148 F
Étranger : 150 FF



DITS ET VÉCUS POPULAIRES

Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an (24 pages) France : 63 F
Étranger : 62 FF



BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

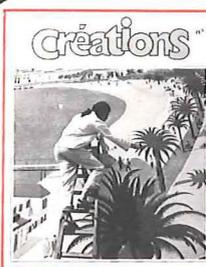
12 numéros par an France : 128 F
(48 pages) Étranger : 159 FF



BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues.

4 numéros par an France : 245 F
Étranger : 206 FF



CRÉATIONS

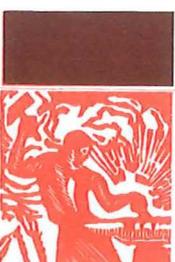
(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an France : 115 F
(32 pages) Étranger : 138 FF

Créations sonores 1 cassette

France : 34 F
Étranger : 30 FF



L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 numéros par an France : 151 F
Étranger : 215 FF



POURQUOI-COMMENT ?

Un outil clair permettant de cerner rapidement les « Pourquoi » des démarches et les « Comment » des techniques utilisées en pédagogie Freinet.

5 titres par an (80 pages) France : 140 F
Étranger : 135 FF

Adressez vos abonnements à :

P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX - C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11

Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

JEUX
○○○○○○○

7.112

LES CAPITALES

- Matériel : billes de verre de préférence
Terrain : plat ou accidenté
 5 trous sont creusés dans le sol (de la grosseur d'une bille.)
 2 à 4 joueurs.
Jeu : 2 joueurs :
 chaque joueur dispose de 2 villes (trous), la ville centrale est vide et prenable
4 joueurs :
 chacun dispose d'une ville, ville centrale libre. On fait avancer la bille.
Ordre d'entrée en jeu :
 chaque joueur tire de sa ville vers la ville centrale ; le plus proche joue le premier et ainsi de suite.
But du jeu : aller prendre la ville centrale ou une ville occupée pour protéger sa ville menacée, chaque joueur peut abandonner sa position et aller placer sa bille dans son trou.
 Quand la bille sort du terrain, celui-ci rejoue de sa ville.

Monique KABBOUR (50)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

JEUX
○○○○○○○

7.114

LA TAPETTE

- Matériel : billes de verre, de terre
Terrain : joueurs (nombre indéterminé)



- Jeu : un certain nombre de billes fournies à égalité par les joueurs sont alignées par rallèlement ou échelonnées perpendiculairement à 2 ou 3 mètres d'un mur.
 d'une même ligne, chacun lance une bille contre le mur afin qu'en revenant elle heurte une ou plusieurs billes.
 Le joueur qui touche une bille la prend et joue à nouveau.

Monique KABBOUR (50)

JEUX

7.113

LE POT.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

EFFECTIF : 2 à 5 joueurs

MATERIEL : Billes de verre ou de terre

TERRAIN : Plat avec un petit trou

REGLE : Chaque joueur, d'une distance d'1 ou 2m lance sa bille vers le trou. Celui qui s'en rapproche le plus ou y tombe, commence la partie.

Puis chacun essaie d'envoyer sa bille dans le trou, ce qui donne droit ensuite d'éliminer les adversaires en frappant leur bille.

Le gagnant est celui qui a réussi à éliminer tous les autres.

VARIANTE : LES TROIS TROUS.

Même jeu, mais il faut avoir envoyé sa bille dans les trois trous avant de tirer sur les billes des adversaires.

UTILISATION :

UN contre UN : jeu individuel pouvant donner lieu à un concours.

Equipe de 2 à 5 jouant contre une autre équipe de 2 à 5 joueurs:

Monique KABBOUR (50)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

JEUX

7.115

LA PYRAMIDE.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

EFFECTIF : Individuel ou indéterminé

MATERIEL : Billes de verre ou de terre - Boulard (grosse bille)

DISPOSITION DES BILLES : En pyramide de 4 billes.

REGLE : Chaque joueur mise 4 billes en pyramide (3 billes côte à côte en triangle, la 4ème posée dessus).

Les mises sont alignées à 3 ou 4 m d'une ligne de tir (distance variable suivant les enfants).

Après tirage au sort, chaque joueur s'efforce, à partir de la ligne de tir de détruire une pyramide à l'aide du boulard ou d'une bille ordinaire.

La pyramide démolie est gagnée.

On rejoue de la ligne.

Par équipe : 4 contre 4, chaque joueur mettant une bille pour la construction d'une ou deux pyramides.

Les joueurs de chaque équipe tirent chacun à leur tour.

Toute pyramide gagnée est partagée par les joueurs de l'équipe qui l'a détruite.

Monique KABBOUR (50)

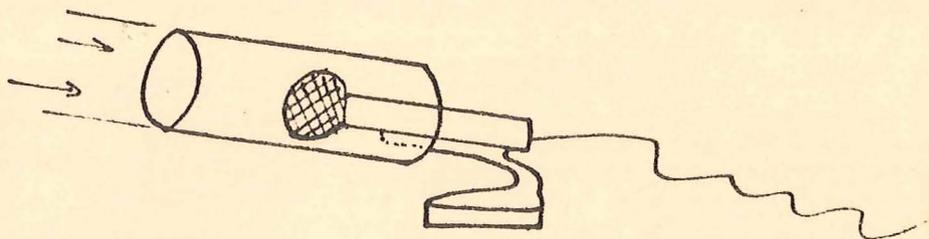
AUDIO - VISUEL
○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

10.100

POUR AMELIORER

LA PRISE DE SON EN CLASSE

avec un micro omni directionnel (c à d qui a un angle de prise de son trop grand)



Le placer dans le cylindre d'un rouleau neuf de papier hygiénique ou essuie main.
L'épaisseur du papier étouffe les sons qui n'arrive pas par l'orifice du rouleau.

Remarque : En remplaçant le rouleau de papier par d'autres objets (gobelets en carton... en plastique fin, etc, tâtonnez !) on va modifier le timbre de la voix (intéressant pour les trucages).

J.C SAPORITO (06)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

AUDIO - VISUEL
○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

10.102

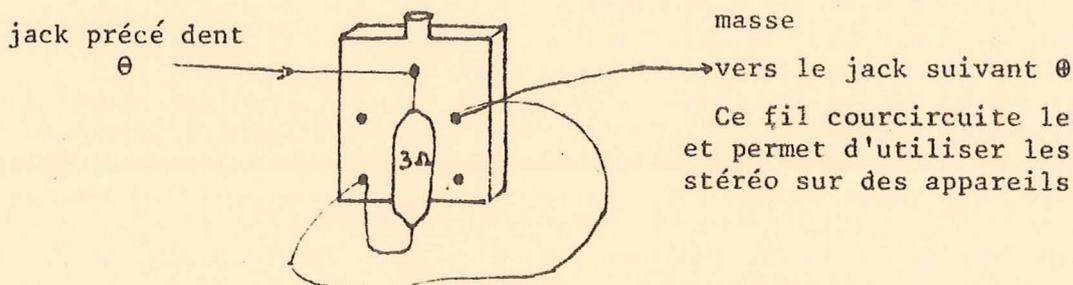
L'AUDITORIUM (2)

(LE MONTAGE ELECTRONIQUE)

(suite)

Pour monter quatres casques stéréo d'une impédance de 30 ohms il faut :

- 4 jacks femelles de Ø 3,5 mm stéréo
- 4 résistances d'environ 3 ohms
- une prise haut parleur mâle
- de la soudure, un fer à souder, un peu de patience et de la précision
- du fil simple - environ 1 m (diamètre 1mm)
- du fil double - environ 2 m



Ce fil courtcircuitte les deux voies et permet d'utiliser les casques stéréo sur des appareils mono.

ATTENTION : si l'impédance de vos casques est différents de 30 ohms, il vous faudra recalculer la valeur de vos résistances à monter sur chaque jack , il y a des formules pour cela, voyez un connaisseur...

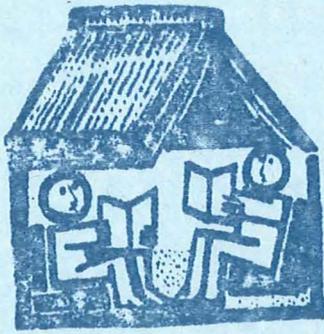
suite f. (10.103)

Connaissez-vous

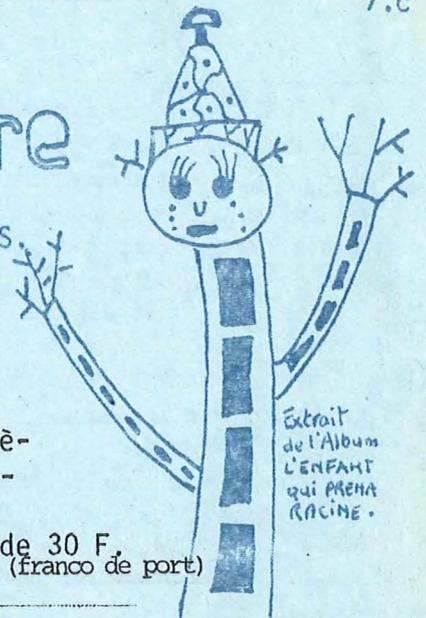


les albums de lecture

7.c



de CHANTIERS



Extrait de l'Album L'ENFANT qui PRENA RACINE.

Depuis 1977, Chantiers publie régulièrement des albums de lecture. Des pochettes comprenant 15 albums ont été constituées et sont vendues au prix de 30 F. (franco de port) Commandez vite tant qu'il en reste.

Ces livrets sont de formats divers, et sont issus de classes allant du perft à la SES.

EN VOICI LES TITRES

- | | |
|--|------------------------------------|
| De bonnes recettes de gâteaux.Perft. | Si j'étais. SES. |
| Le petit garçon qui a des tics.Perft. | La dent de lait.Perft. |
| A la piscine.Perft. | Le petit cheval gris. Perft. |
| Gaspard et fifi, cochons d'Inde.Perft. | Raïssa. Perft. |
| Le mariage au Maroc.Perft. | Le pâtissier malchanceux.Perft. |
| Le dragon vert.CM2. | Carlos et le petit oiseau.Perft. |
| La nuit ferme la porte du jour.CPPN | Le soleil .Album à colorier.Perft. |
| L'enfant qui prena racine.CM. | |

ALBUMS A COMMANDER à J.etM. Méric.
(adresse ci dessous)

Quand vous recevez un album, que faites vous?
Ecrivez-nous vos remarques.

les DOSSIERS

disponibles en 84-85

La Commission E.S. de l'ICEM publie régulièrement des Dossiers dont nous vous avons présenté certains titres depuis la rentrée. Voici la liste complète des Dossiers disponibles.Vos commandes sont à faire à Jean et Monique MERIC

10 rue de Lyon.33700 MERIGNAC

Chaque année des dossiers disparaissent et certains ne peuvent être réédités.D'autres dossiers naissent (en 84-85 , ce sera le N° 21 sur l'INTEGRATION). Vous pouvez participer aux travaux d'élaboration,de refonte,

en écrivant au responsable:

Eric Debarbieux. LABRY.
26160. Le Poet Laval.

LA LECTURE - LA VIE dans une classe de "petits" _____	2	49 F
LA COOPERATION dans l'E.S. - VERS L'AUTOGESTION _____	3	69 F
CONSTRUISEZ VOS OUTILS pour le Journal Scolaire éd. 1981 _____	4	30 F
LES CORRESPONDANCES SCOLAIRES dans l'Ens. Spécial _____	5	87 F
LES JOURNAUX SCOLAIRES dans l'Enseignement Spécial _____	6	60 F
L'EXPRESSION LIBRE - LIBERTE D'EXPRESSION _____	6	60 F
MARIONNETTES- THEATRE D'OMBRES - EXPERIENCES _____ (important dossier paru en Mars-Avril 1982)	7	45 F
• LA FORMATION PROFESSIONNELLE (1983) _____	9	34 F
FONCTION DU GROUPE en Pédagogie Freinet _____	13	25 F
FICHIER GENERAL d'ENTRAIDE PRATIQUE _____	14	99 F
LE MAGNETOSCOPE EN S.E.S.: utilisations pédagogiques _____	15	41 F
Vers une COMMUNAUTE EDUCATIVE en E.N.P. _____	16	42 F
POUR LA CREATION MANUELLE - aspects théoriques et fiches pratiques (1979) _____	17	77 F
ORGANISATION DES ACTIVITES dans une expérience d'auto-gestion - en classe de perfectionnement de "grands" _____	18	51 F
ENFANTS DE MIGRANTS - Jalons pour Education Inter-culturelle _____	19	86 F
Recherches sur l'EVALUATION en classe-coopérative _____	20	33 F

Pour toute commande, mettez vos chèques à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

L'I.C.E.M. est organisé en diverses structures. Les groupes départementaux et les commissions nationales en sont les principales. Nous publions dans ce N° la liste (non exhaustive) des commissions nationales organisées par niveaux ou spécialités. Vous pouvez prendre contact avec l'une ou l'autre... M. Fèvre.

FRANCAIS 1° Degré

FRANCAIS 2° Degré

MATHICEM 1er et 2nd Degré

CORRESPONDANCE

JOURNAL SCOLAIRE

EDUCATION CORPORELLE

EDUCATION ARTISTIQUE

MUSIQUE

ESPAGNOL

TERRAZA Jacques - Avenue de Croix Couverte
84210 PERNES LES FONTAINESPILORGET Michel - GRANDROQUES - CONCORES
46310 ST GERMAIN DU BEL AIRHOUSEZ Pierre - 6 Rue des Capucines
59390 LYS-LEZ-LANNOYDENJEAN Roger - Beauvoir-en-Lyons
76220 GOURNAY-EN-BRAY Tél : 16.35.90.71.03ISABEY Renée - Route de Fleurey -
70160 FAVERNEY Tél : 16.84.91.33.52SCHNEIDER Bernard - 276, Rue du Temple
NOUVEL AVRICOURT 57810 MEZIERES LES VICS
Tél : 16.8.724.67.10

ALQUIER Anto - CEG - 32400 RISCLE

LAURENCEAU Patrick - 2, Rue Buffon -
41000 BLOISSALA Marc - 4, Rue du Harent -
86500 MONTMORILLON

FORMATION EN E.N.

INFORMATIQUE

L.E.P.

EVALUATION

REMPLACANT TIT-MOB

VIE INTERNATIONALE ICEM

MOINS DE 6 ANS

ENSEIGNEMENT SPECIALISE

BIOLOGIE

SCIENCES PHYSIQUES

1° Cycle

2° Cycle

SCIENCES SOCIALES

ECONOMIE

COHEN Claude - 13 bis, rue Louis Lachenaï
37300 JOUE LES TOURS Tél. 16.47.27.69.97MONTHOBERT Bernard - Rés. Jules Verne N° 60
86100 CHATELLERAULT Tél : 16.49.21.16.88ROUGE Tony - Aux Berthières - ST VICTOR SUR RHINS
42630 REGNY Tél : 16.74.64.13.86

En cours de changement .

CASTELLOTTI Véronique - 2, Rue des Jacinthes
45200 ORLEANSDEJAUNE André - Ecole de Breuil-Le-Sec
60600 CLERMONT-OISE Tél : 16.44.50.35.07MASSAT Michelle - Les Roupies d'Athenay -
Chemin le Gaudin - 72210 LA SUZE SUR SARTHE .ROBO Patrick - 1 Rue Muratel -
34500 BEZIERS Tél. 16.67.28.19.02SAUVAGEOT Marie - 1, Quai Galliot -
21000 DIJON Tél : 16.80.41.39.51

PACCOUD-LETTA - 69620 LE BOIS D'INGT

M.DABOIS - Les Girards - THIEL - 03230 CHEVAGNES

M. GUILLAUME - 2, Rue Charles V - 75004 PARIS

CHA Francis - 1, Rue du Bugalar -
GURMERCON - 64400 VAL DU GAVE D'ASPE - OLORON STE MARIE

ALLEMAND

ANALYSE DU REEL-SCIENCES

HISTOIRE-GEO 2° Degré

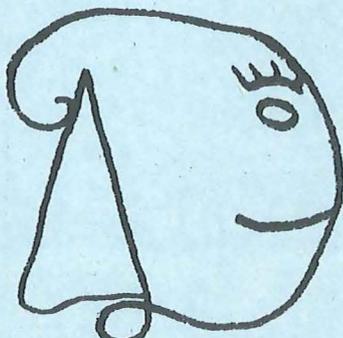
AUDIO-VISUEL

CREATION MANUELLE ET
TECHNIQUEDOCUMENTATION :
CHANTIER BT

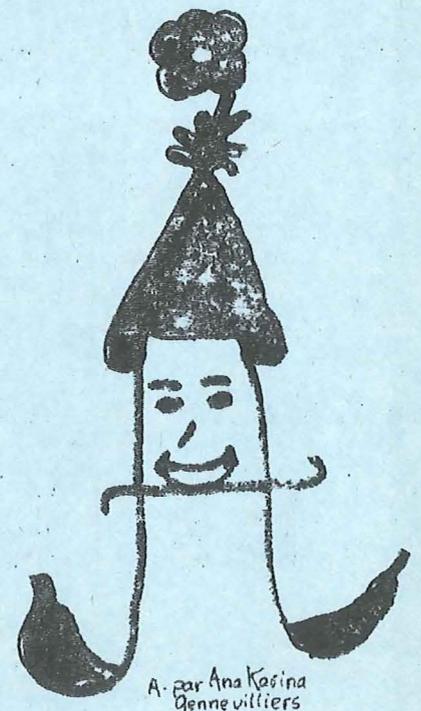
EQUIPES PEDAGOGIQUES

GENESE COOPERATIVE

ESPERANTO

BAILLET Dietlinde - 26, Rue des Châteaux -
67530 OTTROTLAVIS Robert - Ecole des Fonts du Pouzin -
07250 LE POUZIN Tél : 16.75.62.90.19SERFASS Françoise - MENEIN - Route de Pomarez
40380 MONTFORT EN CHALOSSE Tél : 16.58.98.64.25JAUBERT Jean-Pierre - C.E.L. 189 Av. Francis Tonner
06322 CANNES LA BOCCAROSSETTI - Villa l'Etoile -
13122 VENTABREN Tél : 16.42.28.82.43TRAVERSE Marie-Claire - 3, Rés. Clair Soleil -
CARNIGNAN 33360 LA TPRESNE Tél. 16.56.21.97VALIN Anne - Groupe Scolaire Louis Buton BP 12
85190 AIZENAYCOLSON Jean-Claude - 5, Chemin St Donat
13100 AIX EN PROVENCE Tél : 16.42.21.50.61BOURGEAT Jean-Claude - Saint Puy
32310 VALENCE-SUR-BAISE

D. par Valérie Jenneville

A. par Ana Kasina
Jenneville

Pour une liste plus complète, demandez-nous l'annuaire des Travaux des Commissions Nationales et des Chantiers de Travail de l'I.C.E.M.

Pour tout abonnement aux bulletins de secteur
Exemple : Petitou - Quelle société demain ? -
Chantiers BT - Informatcem - etc.
s'adresser aux responsables.

Vie de la commission E.S.



L'équipe de coordination :

Nous donnons des échos de l'année passée. Les premiers bilans sont riches d'enseignement tant sur les réflexions de contenus que sur les techniques d'échanges. C'est dans ce sens que nous publions les extraits de ces comptes rendus des circuits.

 * ECHOS DES CIRCUITS *

 Circuit Audio-Visuel (1984) : R. BESSE

Cahier de roulement lancé en février; à ce jour, un tour complet, le deuxième en cours.

D'après le contenu du cahier à la fin du premier tour, il ressort deux problèmes principaux : - le matériel
 - le temps

La pratique de l'audio-visuel nécessite un matériel assez important et de bonne qualité donc cher et pour la pratique scolaire c'est souvent du matériel personnel. Le matériel "officiel" de l'école est rare, ou en mauvais état ou...régulièrement volé.

Plusieurs utilisations :

- magnétophone outil (de lecture....)
- magnétophone création (musique, enquêtes, confident)
- photo pour enquêtes et correspondance
- film (super 8, vidéo)

La pratique de l'audio-visuel nécessite un temps important (familiarisation, technique...) et souvent on préfère faire autre chose. Pourtant, un montage sonore, c'est un sacré travail de français. La pratique du montage demande aussi, pour le figlage, une part du maître importante que tout le monde n'a pas la possibilité de donner, ni toujours la capacité.

Ayant participé à deux circuits, j'ai trouvé personnellement ce cahier un peu moins riche que celui sur le journal scolaire mais cela me paraît normal. Le

journal est une activité qui a des bases solides et qui se pratique depuis longtemps alors que l'audio-visuel est une activité jeune, peu pratiquée, faute de moyens.

Il me semble nécessaire de continuer ce circuit afin d'aller plus loin.

Circuit Audio-Visuel : Mimi Schotte

Participants : 4

Proposition d'un cahier de roulement

Nul tour d'échange n'a été fait.

Pourquoi ?

- un camarade n'a jamais donné signe de vie
- deux autres étaient demandeurs de manière très précise : tous deux travaillant dans une CLIN abordaient des problèmes spécifiques : labo de langue vidéothèque...

J'ai donc joué le rôle de coordinatrice entre eux en les mettant en contact l'un avec l'autre et ils sont entrés en correspondance l'un avec l'autre.

Mon idée de départ, à savoir : audio-visuel et correspondance magnétoscopée s'est évanouie. C'était mon idée de départ avant ma première rentrée dans l'Enseignement Spécialisé.

Mon idée s'est évanouie à cause de :

- a) mes problèmes lors de mon démarrage en septembre, ceux de mes gosses
- b) les demandes très précises de Gilles

et Adrien et très extérieure à mon idée de départ.

Si deux circuits avec le même thème titre démarrent, ne serait-il pas intéressant de mettre en relation les 2 animateurs qui recueillent et synthétisent les demandes au départ ?

Je pense à cela car Robert Besse a animé un autre circuit audio-visuel. Peut-être aurais-je trouvé mon compte à l'intérieur de son circuit ?

Démarrage en S.E.S : F. Lespinasse

(cet article fait suite à mon envoi de Toussaint, paru dans Chantiers n°102)

Les copains ont répondu très rapidement à ma lettre sur "la mise en place des institutions".

Je fais une 2ème fois l'erreur d'attendre 3 réponses ce qui retarde mes réponses jusqu'au début décembre, sur des questions ayant été soulevées :

- la mise en place des ateliers
- les T.I. et les Plans de Travail
- les échelles de niveau

Décembre 84, nous échangeons sur ces sujets et je propose aux copains de nous centrer sur :

- les T.I. et les plans de travail
- les échelles de niveau (surtout en problèmes)

Pendant ces vacances, je lance cette multi-lettre, respectant ainsi les engagements du stage de Sète de 15 jours maximum pour répondre aux questions des copains.

Parallèlement à ça, et parce que le texte libre marche différemment dans nos classes, nous avons convenu que début janvier, de ma classe :

J'envoie aux copains quelques textes (5 à 10) corrigés qui sont lus en classe et critiqués par écrit puis retournés après 4 jours maxi. Les autres copains font pareil.

A bientôt pour la suite de nos échanges et pour vous dire comment marchent nos envois de textes et ce que ça nous apporte.

Echelles de niveaux : Monique Méric

Participants : Madeleine Vulfranc
Michel Schotte
Claude Robles
Monique Méric

Forme: tout de suite le cahier de roulement avec propositions de règles d'échanges au niveau de :

- la présentation
- le rythme
- le contenu pour le 1er tour

Chaque participant a bien sûr la possibilité de modifier ces règles s'il a d'autres propositions pour améliorer les échanges.

Rythme : Parti pour la 1ère fois le 10 février, le 10 juin, le cahier avait terminé 3 tours complets.

Contenu : Au 1er tour, chacun disposait d'une page pour présenter succinctement lui, son cadre de travail et ce qui caractérise particulièrement sa façon de travailler.

Puis, il exprimait : ses questions les points sur les quels il avait déjà travaillés donc pour lesquels il avait des connaissances à échanger.

Ainsi fut fait, et je crois que toutes les questions posées ont eu des réponses, plus ou moins précises bien sûr, et les réponses données ont pratiquement eu toutes des commentaires.

Nous avons ainsi échangé sur :

- l'établissement des niveaux à la rentrée
- le passage d'un niveau à l'autre (nous ne sommes pas satisfaits de nos méthodes ni les uns, ni les autres)
- les échelles de comportement, leur relations avec la vie du groupe et l'évolution personnelle du gamin
- les types de projets dans la classe et leurs relations avec les apprentis sages et l'évaluation
- l'animateur
- le responsable du jour
- le fonctionnement en "groupe de niveaux", les difficultés et inconvénients inhérents à ce mode de fonctionnement, et les avantages qu'il peut y avoir s'il y a réel travail d'équipe
- l'Avoir et l'Etre

Décision : un atelier échelle de niveau a eu lieu au stage de Sète avec pour objectif une production concrète.



Il s'agissait d'établir en

- lecture
- écriture
- orthographe
- opérations
- numérations
- raisonnement
- mesures
- géométrie
- imprimerie

Que sais-je ?.....

la liste classée, ordonnée de toutes les acquisitions indispensables pour arriver à maîtriser la technique considérée. Ensuite, à partir de cette liste, chacun dans sa classe pourrait facilement établir une échelle de niveaux adaptée au niveau de départ de ses gamins.

Nous pourrions partir des échelles qui existent déjà dans différents types de classe, et aussi des outils qui nous servent pour les travaux personnels des enfants.

C'est sûrement très ambitieux, mais... ce peut-être un travail de plus longue haleine s'il y a des copains intéressés.

Sanctions-Transgressions : M. Gabaret

Cahier de roulement, 1er tour

Nous constatons -heureusement- de nombreux points communs dans l'élaboration des lois, leur énoncé, leur caractère... Exemple : Loi essentielle (et la plus difficilement respectée) : "On ne gêne pas les autres"

..... leur remise en cause.....

Processus existant dans plusieurs de nos classes : une loi parfaitement respectée est supprimée.

Nous semblons également d'accord sur la nécessité d'Eviter la prolifération des lois, l'escalade dans le système transgressions-sanctions

L'essentiel n'est-il pas de créer les conditions de vie qui permettront le respect des lois ? (importance de l'espace, de l'organisation des activités, des temps de parole)

Chacun de nous se heurte aux mêmes problèmes vécus quotidiennement. Qui peut affirmer les avoir résolus ?

- * Paradoxe : existence d'une loi -- attrait de l'interdit, envie de transgresser
- * Problème du respect-lois coopératives
 - à l'extérieur de la classe
 - en l'absence de l'adulte garant de la

loi.

- * Problème du respect des lois émises et imposées par une autre institution
- * Problème des enfants ayant des difficultés de comportement ? Sont-ils capables d'intégrer une loi ? de la respecter ?

Se présentent à nous des interrogations dans le domaine idéologique. Nos échanges nous permettront-ils une réponse, une amorce de réponse ? Ou bien est-ce à chacun de nous de répondre selon sa propre expérience, sa conviction intime ? Ou bien ces questions sont-elles sans réponse ? Aïe !!!

Sanction = idée d'adulte ou d'enfant

Transgression = phénomène naturel ?

Et encore

- * L'organisation coopérative permet-elle de ne pas subir des sanctions à chaud, de prendre du recul par rapport aux transgressions ?
- * Efficacité immédiate et à long terme du système des lois coopératives ? sécurisation-stabilisation-intégration sociale ?

Des questions surgissent sur le fonctionnement de l'institution coopérative, amenant la nécessité d'échanger, d'informer sur quelques points précis :

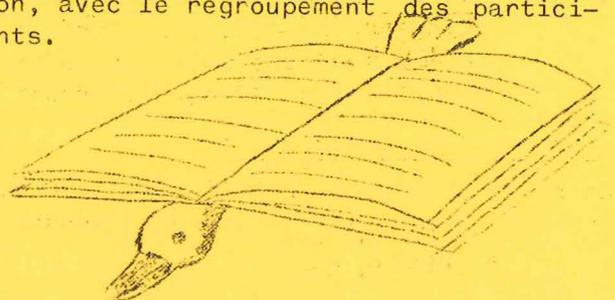
- existe-t-il dans ta classe des Lois préventives ? (éditées avant qu'il y ait eu problème) Lesquelles ?
- Caractères des sanctions-leur nature ? Sont-elles connues ?

A chaque transgression correspond-il une sanction la même pour tous ? où sont-elles modulables ?

- Intérêt de garder les mêmes élèves plusieurs années
- Intérêt de renouveler l'effectif en partie seulement (mais aussi inconvenients ?) Qu'en penses-tu ?

Le cahier de roulement effectue son second tour.

Un échange est prévu pour le Congrès de Lyon, avec le regroupement des participants.



 ** INFORMATION **

 * Lu dans les revues et bulletins *

"AMIS DE FREINET" n°41 - décembre 84

Numéro consacré à l'Affaire de Saint Paul de Vence ou AFFAIRE FREINET au travers de documents chronologiques.

Abonnement 84/85 : 20F - Marie Louise CROCHET 9 rue de Grandvilliers 60000 BEAUVAIS

"PONCTUELLE" n°1 - Novembre 84 (revue du CLEMI)

Des infos nationales, régionales, de l'étranger sur la presse et son utilisation, une rubrique "on a lu" ; des fiches pédagogiques "Etude d'un journal radio" et "Les informations-radio et leur public".

Abonnement : 50F/an - CLEMI 4-6 passage Louis Philippe 75011 PARIS

"LES CAHIERS DE L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE" n°4 - décembre 84 (revue Suisse)

Plusieurs articles intéressants sur : "L'entrée dans la vie active des jeunes handicapés ou en difficulté", "De la fin de la scolarité obligatoire à l'entrée dans la vie active pour les ados handicapés ou ayant des difficultés", "Le concept de 'CAREERS EDUCATION'", "L'éducation technologique : définition et contenus", "Les contenus des mathématiques dans les classes spécialisées de fin de scolarité".

Abonnement : 25F/an - Département de la prévoyance sociale et des assurances
 26 rue Saint Martin - 1014 LAUSANNE (SUISSE)

"ANIMATION & EDUCATION" n°62 oct/nov 84 (revue de l'OCCE)

Un intéressant dossier "DE L'INFORMATIQUE A LA COOPERATION" avec des articles d'Alain Caupène, de Denis Roycourt, de François Vetter....

Abonnement : 58F/an - OCCE 101bis rue de Ranelagh 75016 PARIS

"LIAISONS" n°30 - octobre 84 (revue de l'ANEJI)

Un dossier sur "VIVRE - TRAVAIL SOCIAL ET PEDOPSYCHIATRIE"

Abonnement : 280F/an - ANEJI 9 rue Mayran 75009 PARIS

 * Lu dans les revues et bulletins échangés avec Chantiers *

"LES CAHIERS DE L'ENFANCE INADAPTEE" revue éditée par l'APAJH

La revue mensuelle publie régulièrement des articles concernant l'AIS, l'intégration, des expériences pédagogiques, des réflexions sur des sujets brûlants.

Citons dans le n° 276 (janvier 85) plusieurs articles :

- le stress, l'usage du micro ordinateur en Maison d'Arrêt, Accueil d'enfants handicapés en groupe scolaire, Entretien avec A. Memmi, à propos du racisme.

 * ECHANGES INTERNATIONAUX *

Avec nos amis du PORTUGAL : La revue s'appelle MARGEM

Elle est bimestrielle et traite de l'Education Spéciale au Portugal. Dans le numéro 35/36, on y parle d'intégration (expériences), de l'E.S. dans le Monde d'enfants mal-entendants et de pratiques pédagogiques. Le tout illustré de dessins et photos d'enfants.

APPEL : Qui lit le portugais facilement ? ... et qui accepterait de recevoir chaque bimestre MAEGEM, , la lire et en donner des échos pour Chantiers, ou traduire des articles qui pourraient être repris dans Chantiers. VITE. Ecrire à :
 Michel Fèvre 12 rue A. Brault 94600 Choisy le roi

Avec nos amis Canadiens :

La revue Chantiers, publiée par le Collectif Québécois de l'Ecole Moderne (Pédagogie Freinet) ajoute au contenu passionnant une présentation toujours améliorée.

- des articles concernant la Vie de la revue et du Collectif
- des articles sur des livres
- la correspondance = Adulte Enfants
- individualisation des outils et ceci à titre d'exemple

Une adresse : C.Q.E.M. - Secrétariat - 3196 Carré Buchart
 Québec Canada G1X/1V6

"Ah ! La Démarche !..." Bienvenue à ce dernier né des Bulletins I.C.E.M.

Bulletin des Commissions Sciences de l'I.C.E.M.

4 numéros par an : 50F

Une adresse : Jean François Martel - Ecole de Villiers sur Thère - 60000 BEAUVAIS

Extrait de la présentation de Ah ! La Démarche !...

POURQUOI CE TITRE : "Ah ! La Démarche !..." ? C'est l'exclamation admirative d'un cadre d'entreprise en voyant un projet de B.T. de sciences fondamentales. C'est vrai, la démarche scientifique que nous proposons aux enfants est paradoxalement original dans la mesure même où les scientifiques s'y retrouvent.

Cela signifie que notre entreprise n'est pas simple et qu'elle se heurte à de nombreuses difficultés pratiques et théoriques de tous ordres.

Le but de ce bulletin est de nous aider à les surmonter coopérativement afin de donner aux jeunes le pouvoir de maîtriser leur environnement.

LES OBJECTIFS DE CE BULLETIN peuvent ainsi être précisés :

- faire connaître des expériences, des outils, des techniques, des adresses, etc...
- faire se rencontrer des gens ayant une pratique similaire ou ayant un besoin ou un désir commun (stages, cahier de roulement, etc....)
- aider à démarrer et mener une recherche (fiche-guide.....)
- fabriquer et/ou expérimenter des outils
- expliciter des démarches et approfondir notre réflexion au niveau scientifique
- servir de lien avec les autres secteurs du mouvement (informatique, hist-géo...) et être un vivier pour l'Educateur, les B.T., Pourquoi-Comment ?
- servir de mémoire en sciences dans le mouvement

* Dans notre courrier * Classe d'Eric Debarbieux

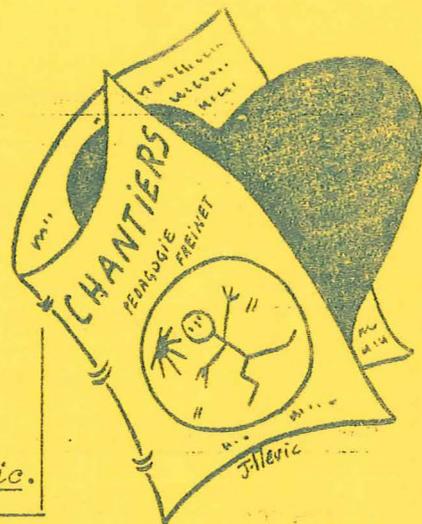
* *Bonjour,* *
 * * *
 * *Nous sommes une classe de* *
 * *perfectionnement de Montélimar.* *
 * *Votre livre "drôles de mots" est bien :* *
 * *il est marrant et "orangina" (original* *
 * *nous aussi on sait dire des drôles de mots).* *
 * *vous connaissez le pays "l'autruche" ?* *
 * *(l'Autriche)* *
 * * *
 * *Aurore, Laurent, Virgile, Norredine,* *
 * *Mourad, Antissar, Eric* *
 * * *



 **UN APPEL de F. Lespinasse Chemin Neuf 30210 Castillon du Gard*
 * Pas de fiches lecture à la CEL correspondant au niveau de "mes" élèves (tous *
 * lecteurs, de niveau CE1 à CM2 bon poids). Alors, je me suis lancé dans la fa- *
 * brication de fiches sur le modèle de la série A2 CEL. *
 * - Existe-t-il des fiches toutes faites et conformes (ou adaptables) à notre fa- *
 * çon de bosser chez les éditeurs ? *
 * - Avez-vous fait vous même de telles fiches et dans ce cas, pouvez-vous me fai- *
 * re profiter de vos tuyaux ? Merci, Frédéric. *
 * * *
 * *****

"Chantiers, une revue qui en a
entre les couvertures..."

Mais qu'y a t 'il donc entre les couvertures de Chantiers? A quoi, à qui, sert Chantiers, revue ou bulletin de la Com. E.S. de l'ICEM? Une telle réflexion se doit d'être permanente, si l'on veut que Chantiers réponde à ses objectifs d'échanges et de coopération. Nous y travaillerons en profondeur lors des J.E. de l'ICEM à Béziers. Voici pour y contribuer UN COURRIER DES LECTEURS préparé par Monique Méric. et que nous espérons "à suivre"... M.èvre.



L'an dernier, c'est en tant que stagiaire sympathisante de l'I.C.E.M. que j'avais "inscrit" l'ensemble des collègues à l'abonnement "Chantiers". Cette année, je suis pour ma part, davantage branchée sur la réalité du terrain et, nommée provisoirement, je fais plutôt un travail de funambule. "L'éducateur" me renvoie ce que je cherche. Je garde vos coordonnées et reste sympathisante du travail pédagogique relaté dans "Chantiers".

A.G.

Je résilie mon abonnement parce qu'étant P.T.E.P. "Chantiers" ne constitue pas pour moi, un outil de travail. Je peux lire les sujets d'intérêt général sur des numéros empruntés aux collègues. D'autre part, pour des raisons financières, j'ai dû faire une coupe sombre dans les abonnements.

E.S.

Cette année dernière, voire ces deux dernières, je n'ai pas trouvé dans "Chantiers" ma pâture. Loin de moi, cependant, l'envie de critiquer ou de démolir puisque je n'apporte pas ma contribution... Voyez ma réadhésion comme un geste d'Amitié et de Soutien envers les quelques rares travailleurs de l'I.C.E.M. et les copains...

J.M.

J'ai le regret de vous faire savoir que je résilie mon abonnement à "Chantiers". Ma décision est motivée par le fait que je pars à la retraite en septembre 86. J'ai beaucoup apprécié, en qualité de maître de classe de perfectionnement, les cahiers de travail et de roulement de l'équipe de "Chantiers". Avant mon départ à la retraite, j'ai l'intention de faire connaître largement "Chantiers" en distribuant tous les numéros que je possède (le 1^{er} date de 1969) à des collègues travaillant dans le secteur de l'adaptation et de l'intégration scolaires.

Merci de l'aide que vous m'avez apporté dans le passé et, à l'aube de la nouvelle année, tous mes souhaits de longue vie à Chantiers.

Je reste à votre entière disposition pour tout "coup de pouce" que vous jugerez utile (communication d'adresses, diffusion de Chantiers sur le plan local..etc...)

M. G.

Je suis abonnée depuis peu de temps à Chantiers que je trouve plus intéressant que l'Ecole Libératrice! ! Je dois dire que je vous ai fait un peu de de pub, car cette revue est super-intéressante et...vive la communication.

C.H.

Je n'ai pas encore reçu, à ce jour, ma drogue habituelle...

M.G. C.

Voici l'expression spontanée de quelques lecteurs de "Chantiers. Et vous, quel est votre avis par rapport au contenu de la revue? Plutôt que répondre à un questionnaire, vous avez peut-être envie d'écrire un texte libre pour dire votre pensée, votre avis sur "Chantiers"...

Alors, prenez la parole, n'hésitez pas. Chantiers est **VOTRE** revue pédagogique. Son contenu doit être ce que nous le faisons,

Monique MERIC TOUS ENSEMBLE.



LES PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
Boîte postale 109
06322 CANNES LE BOCCA CEDEX



Pédagogie FREINET



SÉRIE DOCUMENTAIRE
ET MAGAZINE

POUR VOS ENFANTS DE 9 A 15 ANS

MIEUX QU'UNE ENCYCLOPÉDIE FIGÉE

UNE BANQUE DE DONNÉES VIVANTE

50 ans d'éditions par des enseignants

adaptée à leurs besoins

qui répond à leurs attentes

Une aide permanente dans leurs études, enquêtes, exposés, de la fin de l'école primaire jusqu'au lycée.

une bibliothèque pour le travail

la réponse à un très grand nombre de questions
des entrées multiples : titrage, textes, photos, schémas...
des outils permettant d'accéder aux diverses informations
des itinéraires multiples à travers la collection

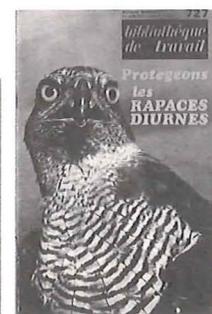
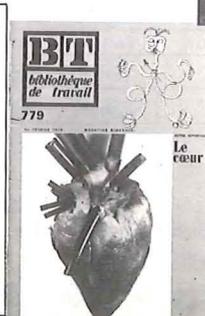
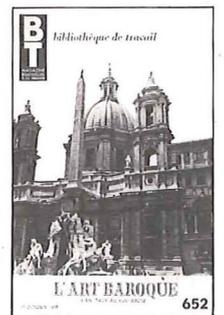
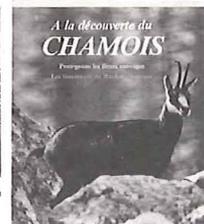
une information fiable

des sujets bien cernés
des connaissances situées
une méthodologie maîtrisée
un contrôle rigoureux par des spécialistes



un ensemble de documents accessibles

des études monographiques nées dans des classes
un contrôle de lisibilité auprès d'autres groupes d'élèves
de nombreuses corrélations avec le vécu
des interactions multiples texte/image



ABONNEZ-LES ►

UN FONDS DOCUMENTAIRE DE PLUS DE 300 TITRES RÉCENTS UN ABONNEMENT QUI LE COMPLÈTE

<p>Histoire de...</p> <p>BT bibliothèque de travail</p> <p>VIE QUOTIDIENNE</p> <p>675 Un compagnon du Tour de France 757 Le calendrier 778 Une machine agricole gauloise : la moissonneuse des Trévières 804 Les misères de la guerre de Trente Ans 819 A la découverte d'une cité gallo-romaine 852 Un hôpital autrefois 861 Un gentilhomme campagnard du XVI^e siècle 882 La vie à Massalia (600 à 49 av. J.-C.) 883 La vie autrefois dans les Landes 895 Un vigneron d'autrefois 899 La Brière, un marais et sa vie autrefois 917 L'histoire du fer (les techniques de fabrication) 918 L'histoire du fer (la transformation des sociétés) 921 Les patois, langues populaires 928 Histoire du peigne</p> <p>SBT</p> <p>5 Les bastides du Périgord (T) 54-55 Costume (Révolution à nos jours) (MD) 63-64 Costume (Gaulle à M.A.) (MD) 76-77 Costume (M.A. à Renaissance) (MD) 120-121 Costume (Renaissance à Révolution) (MD)</p>	<p>Périodes de l'histoire</p> <p>BT bibliothèque de travail</p> <p>PRÉHISTOIRE ANTIQUITÉ</p> <p>381 Les poteries préhistoriques 410 Les voies romaines 413 Les olympiades 451 Les chasses préhistoriques 498 Paysans et pasteurs de la Préhistoire 504 Kimon, enfant d'Athènes 595 Les Phéniciens 637 Rome, ville éternelle - I 712 Il y a 4 000 ans, dans les Alpes 767 Marseille retrouve son port grec 778 Une machine agricole gauloise : la moissonneuse des Trévières 794 L'esclavage antique 819 A la découverte d'une cité gallo-romaine 838 La vie romaine à travers les mosaïques 865 Jeux de cirque romains 910 Menhirs et Dolmens 926 Les Mayas</p>	<p>Initiation scientifique</p> <p>BT bibliothèque de travail</p> <p>CONCEPTS FONDAMENTAUX</p> <p>790 A la découverte de l'inertie 814 Pourquoi ça tombe ? La gravitation 835 Vers l'infiniment petit 844 Pourquoi « ça fond » (dissolution) ? 859 Pourquoi ça s'évapore ? 872 Pourquoi ça chauffe ? 886 Des isolants thermiques 893 Pourquoi des radiateurs ? 909 Les thermomètres : pourquoi ça monte ? 919 Les thermomètres : pour quoi faire ? 924 Comment construire et graduer des thermomètres ? 949 Chauffons-nous par le soleil</p> <p>BT bibliothèque de travail</p> <p>INFORMATIQUE</p> <p>722 7 × 2³⁹³⁶ lapins ou... à quoi peut servir un ordinateur ?</p>	<p>Milieu naturel</p> <p>BT bibliothèque de travail</p> <p>GÉOLOGIE MONTAGNE</p> <p>716 Les volcans 744 Le parc des Cévennes 751 Les animaux préhistoriques 788 La spéléologie 797 Le glacier blanc 810 Le Sahara 818 Une montagne de Savoie 870 La mer... en Touraine... il y a des millions d'années 877 Du charbon en Vendée... autrefois 912 Les récifs coralliens 913 Du gypse au plâtre</p> <p>SBT</p> <p>274 Les volcans (T) 319-320 Détermination des minéraux (G) 364 Dans les grottes (T) 378 La pierre de Volvic (T) 415 Avec Haroun Tazieff, volcanologue (T)</p> <p>etc.</p>
<p>Demandez la liste complète des numéros parus (avec tarif).</p>			



- 40 pages sous couverture cartonnée en couleur - 15 n^{os} par an ;
 - un reportage ou un documentaire de 24 à 28 pages ;
 - une partie magazine présentant des expériences, des textes ou des récits d'enfants, des jeux, des découvertes, des observations...
 - l'ensemble abondamment illustré de photos en noir et en couleur.
- Supplément à la B.T. 10 numéros par an.
 - 24 pages sous couverture cartonnée.
 - Dioramas, maquettes, textes, guides.
 - Vendu au numéro ou en abonnement groupé avec la B.T.

Abonnez-vous, **BT** n'est pas en vente dans les kiosques



11

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE



84-85

ADRESSE DE FACTURATION (mairie, établissement...)

ADRESSE DE LIVRAISON

Dénomination _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Bureau distributeur _____

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Bureau distributeur _____

Abonnement 84-85 :

15 numéros dans l'année scolaire →
 10 numéros dans l'année scolaire →

Code	Qté	France	Étranger	Montant
BT 40		154 F	192 F	
SBT 42		226 F	291 FF	

Date : _____
 Signature : _____

Ci-joint règlement de F _____ à l'ordre de P.E.M.F. CANNES - C.C.P. 1145-30 D Marseille
 ou à facturer à l'adresse ci-dessus (à gauche)

Demande 1 spécimen (joindre 3 timbres lettre) Demande catalogue B.T.

Si vous êtes déjà abonné à une revue des P.E.M.F., indiquer ici votre numéro d'abonné _____

(La mise en route d'un nouvel abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

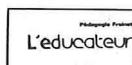
à retourner à P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX



LES PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
Boîte postale 109
06322 CANNES LE BOCCA CEDEX



Pédagogie FREINET



SÉRIE DOCUMENTAIRE
ET MAGAZINE

L'INFORMATION SOUS UN AUTRE ANGLE !

NATURE et ÉCOLOGIE

HISTOIRE LOINTAINE
et CONTEMPORAINE

PROBLÈMES SOCIAUX

DOCTRINES PHILOSOPHIQUES
et POLITIQUES

50 ans d'édutions par des enseignants



DES SUJETS PARFOIS TRAITÉS A CONTRE COURANT



VOUS AIDE A MIEUX COMPRENDRE L'ACTUALITÉ
ET A FAIRE RAPIDEMENT LE TOUR DU PROBLÈME



PERMET AUX JEUNES DE
TRAVAILLER AUTREMENT

- en se libérant du carcan des manuels
 - en incitant à la recherche, à la réflexion, au début
 - en favorisant le travail autonome



UNE ÉDITION COOPÉRATIVE A LAQUELLE
VOUS POUVEZ PARTICIPER

- en envoyant des dossiers, enquêtes d'élèves, résultats de P.A.E.
- en faisant lire et contrôler le projet auprès des jeunes avant l'édition
- en devenant actionnaire et en participant à la gestion de la C.E.L.

**ENSEIGNANTS,
LYCÉENS,
ADULTES
ABONNEZ-
VOUS**

I - Nature et écologie

- 6 La vie, son évolution, ses origines
- 23 Introduction à la botanique
- 17 Transmission de la vie chez les plantes
- 21 Transmission de la vie chez les animaux
- 39 Transmission de la vie chez l'homme
- 62 Combat pour l'asepsie (Semmelweis)
- 136 L'euthanasie
- 134 Les névroses
- 35 Pour la sauvegarde de la nature
- 40 Les arbres et nous - I
- 42 Les arbres et nous - II
- 48 L'agrobiologie face à l'agrochimie
- 109 Les céréales dans le monde
- 43 Une exploitation rurale en Champagne
- 37 Urbanisation d'une commune

- 55 Les centrales nucléaires
- 83 L'énergie nucléaire face à la vie
- 14 L'énergie solaire
- 2 Volcanisme en Auvergne
- 51 La dérive des continents
- 96 Les tremblements de terre
- 151 Que savons-nous de nos amours ?
- 152 Ce que rêver veut dire

II - Problèmes sociaux de notre temps

- 45 Etude de l'homme au travail
- 38 Le travail féminin
- 111 Vivre en Lorraine sidérurgique
- 65 Reconversion d'une région minière (la Matheysine)
- 67 Sous-développement en Italie du Sud
- 10 L'automobile et ses mythes
- 13 L'automobile et ses problèmes
- 8 La conquête des droits syndicaux
- 18 L'anarchisme
- 70 Thoreau, libéralisme américain
- 77 La fleur au fusil
- 138 Le chômage
- 149 La Bretagne (expression d'aujourd'hui)
- 88 En campagne, pour ou contre la guerre
- 104 Qu'est-ce que l'agressivité
- 108 La violence contemporaine
- 71 Regard sur les prisons
- 19 La peine de mort
- 92 La folie
- 50 Vieillir
- 11 Le Quart Monde en France
- 60 Les Tsiganes
- 128 Antisémitisme et racisme : hier
- 129 Antisémitisme et racisme : aujourd'hui
- 150 Influence de la T.V. sur la vie politique
- 154 Les secrets de la chanson
- 142 Lutter pour les droits de l'homme
- 56 Les travailleurs immigrés
- 33 Visages du Maghreb
- 20 L'Indien aujourd'hui aux U.S.A.

- 68 Blues et racisme
- 82 Histoire du jazz
- 121 La pop music
- 9 La publicité
- 72 La presse, l'information
- 117 La T.V. et les pouvoirs à l'étranger
- 118 La T.V. et les pouvoirs en France
- 126 L'information télévisée
- 91 Les sondages d'opinion
- 119 Initiation aux statistiques
- 122 Le sport, l'argent, la politique
- 143 La crise du pétrole
- 147 Les céréales une arme contre le tiers monde ?
- 159 Regards sur la ville
- 162 La C.B. et les cibistes
- 163 La vie quotidienne en Chine populaire
- 166 La mort au cœur de la vie

III - Littérature et philosophie

- 29 Poésie d'humour
- 36 Poèmes d'amour et d'amitié
- 44 Poèmes de révolte et d'espoir
- 64 Les poètes, la poésie
- 84 Invitations aux voyages (poèmes)
- 94 Comment peut-on être poète ?
- 100 Poèmes de femmes
- 114 Poèmes d'anticipation et d'apocalypse
- 120 Des poètes chantent la jeunesse
- 130 Poèmes de la vie quotidienne
- 58 Eluard
- 97 Neruda
- 107 Max Jacob
- 127 René Char
- 133 Poésie des Noirs
- 86 Un poète d'aujourd'hui (J. L'Anselme)
- 156 Andrée Chérid
- 148 Femme fille et femme (poèmes d'adolescentes)
- 59 Géométrie et symbolisme dans l'art roman
- 95 Pour inciter à la lecture
- 98 Jean-Jacques Rousseau
- 7 Stendhal
- 15 L'Italie vue par Stendhal
- 80 La jeunesse de Camus
- 4 Camus
- 32 Brecht et l'hitlérisme
- 125 Vercors écrivain né de la nuit
- 78 Les poètes et la guerre d'Espagne
- 24 La littérature engagée
- 61 Le fantastique
- 137 Confucius
- 49 La science-fiction
- 52 L'humour noir

- 57 Pour jouer avec les mots
- 85 Regards sur Jésus
- 31 Le bouddhisme
- 81 Le zen
- 140 Le judaïsme
- 73 Marcuse
- 99 W. Reich et l'économie sexuelle
- 103 Ivan Illich
- 46 Ecoliers d'autrefois - I
- 47 Ecoliers d'autrefois - II
- 26 An English technical high school
- 87 Une high school en Californie
- 110 Etre peintre aujourd'hui (Sire)
- 135 Korczak, pédagogue
- 153 La vie traditionnelle
- 160 Hors des cahiers d'école
- 161 La Commedia dell'Arte

IV - Connaître le passé pour comprendre le présent

- 27 La Commune de Paris
- 28 Documents sur la Commune
- 30 La Commune : la répression
- 11 L'affaire Dreyfus - I
- 12 L'affaire Dreyfus - II
- 22 Pourquoi la guerre 14-18 ?
- 63 Les mutineries de 1917
- 53 Bilan de la guerre 14-18
- 54 Utopistes et précurseurs du communisme
- 69 Le marxisme
- 5 La révolution d'octobre
- 34 Lénine
- 90 L'U.R.S.S. de 1917 à 1927
- 79 Le marxisme et l'U.R.S.S.
- 41 La guerre d'Espagne
- 112 Le fascisme italien - I
- 113 Le fascisme italien - II
- 105 La guerre 39-45 - I
- 106 La guerre 39-45 - II
- 16 Combien d'Hiroshimas ?
- 75 La France et les Français (1944-52)
- 76 La France et les Français (1953-58)
- 74 Les troubadours
- 66 Le catharisme
- 132 Traditions populaires
- 101 Réalité de l'Occitanie
- 102 Le réveil occitan
- 123 Les registres paroissiaux racontent la vie des villages

- 124 Les registres paroissiaux racontent l'histoire des familles
- 93 Histoire d'Israël
- 25 L'Amérique pré-colombienne
- 1 Conquête du Far-West - I
- 3 Conquête du Far-West - II
- 89 Le Japon (1860-1941)
- 116 Le Japon moderne
- 144 Le nazisme I
- 145 Le nazisme II
- 155 L'Algérie
- 157 La guerre d'Algérie
- 158 La fête de l'Ours
- 164 Figures du diable
- 165 Lettres de conscrits de l'an II



Abonnez-vous, **B.T.2** n'est pas en vente dans les kiosques

11

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE



84-85

ADRESSE DE FACTURATION (mairie, établissement...)

Dénomination _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Bureau distributeur _____

ADRESSE DE LIVRAISON

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Bureau distributeur _____

Abonnement 84-85 à B.T.2
 12 numéros dans l'année scolaire
 (septembre à juin)

Code	Qté	France	Etranger	Montant
BT2 48	_____	128 F	159 FF	_____

Date : _____
 Signature : _____

Ci-joint règlement de F _____ à l'ordre de P.E.M.F. CANNES - C.C.P. 1145-30 D Marseille
 ou à facturer à l'adresse ci-dessus (à gauche)

Demande 1 spécimen (joindre 3 timbres lettre) Demande catalogue B.T.

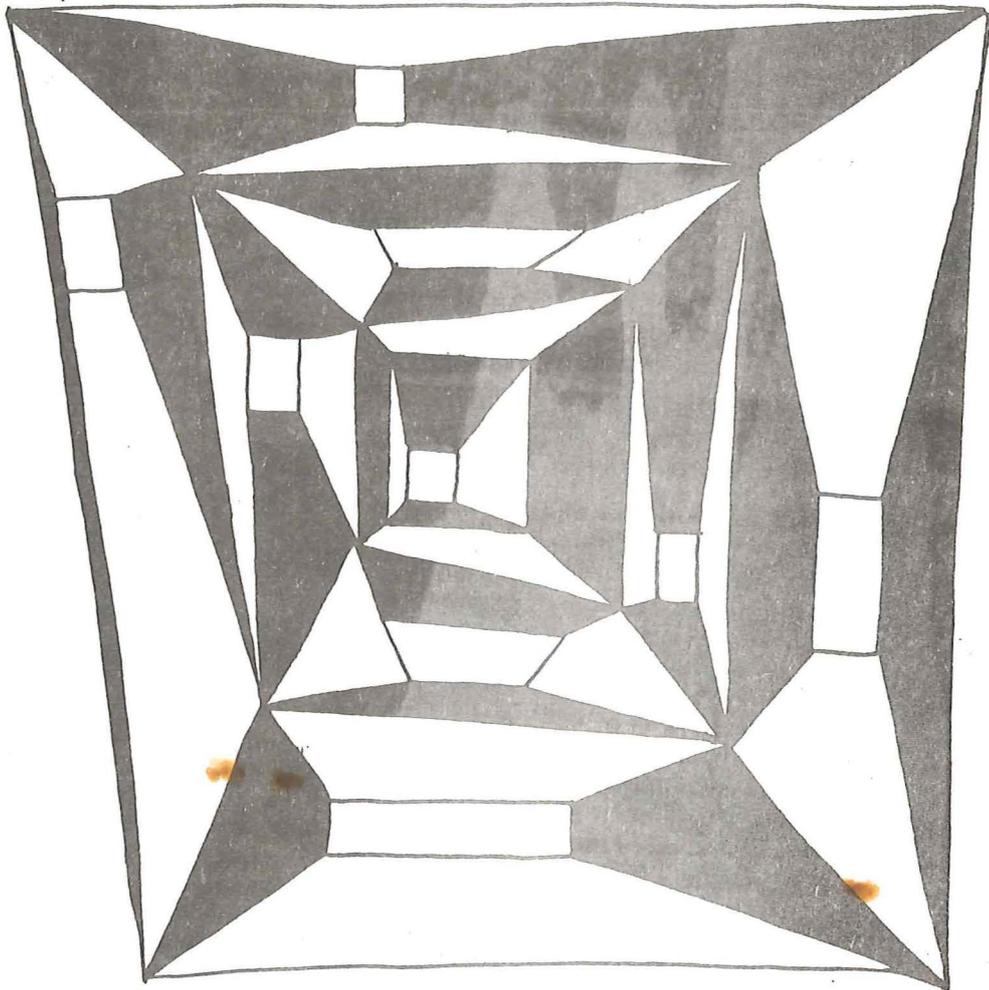
Si vous êtes déjà abonné à une revue des P.E.M.F., indiquer ici votre numéro d'abonné _____

(La mise en route d'un nouvel abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

à retourner à P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Ta33

03/03 1901





Ecole de PONTORSON.



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE